

LA LOI DES SUCCESSIONS

Le Gouvernement est en train de l'améliorer. — Ira-t-il assez loin? — Pourquoi pas tous les hôpitaux de charité? — L'impôt tarit certaines sources de charité privée. — Le devoir social des riches. — La pauvreté est la limite de nos progrès dans l'enseignement. — Tous nos idéals requièrent l'acquisition de la richesse collective et son utilisation dans le domaine social.

La Loi des Successions fait beaucoup parler d'elle en ce moment. Le Gouvernement nous apprend dans le discours du Trône qu'il va la remettre à date. Entre mille services, la critique de la presse libre aura rendu celui-là; c'est bien elle, en effet, qui a déclenché tout ce mouvement si favorable aux familles nombreuses, de la charité et à l'éducation.

Le Gouvernement a exprimé son intention d'amender cette loi. Voici ce qu'il est dit dans le discours du Trône: "Vous aurez à étudier un projet de loi visant à diminuer les impôts sur les successions modestes, à favoriser les familles nombreuses et à exempter de tout impôt les legs destinés à certains hôpitaux". Quelques membres du Gouvernement ont déjà parlé dans le même sens. Nous verrons donc notre loi des successions considérablement améliorée au cours de la présente session.

Le sera-t-elle suffisamment? L'étude approfondie d'une loi et de ses multiples répercussions sociales est une chose très difficile qui se pratique beaucoup moins souvent qu'on le croit. Quant à traiter cette Loi des Successions, il faudra guérir autant que possible tous les bobos dont elle souffre.

* * *

On veut exempter les "legs faits à certains hôpitaux". C'est magnifique; mais pourquoi n'exempterait-on pas les legs faits à n'importe lequel de nos hôpitaux, hospices, crèches, orphelinats, etc., quitte à faire peut-être, s'il y a lieu, quelques réserves inspirées par la prudence?

Il ne faut pas oublier que l'imposition de taxes, dans un cas comme celui des successions, a toujours un double effet: l'un visible, qui est la réduction des sommes léguées dans la mesure du taux de la taxe; puis un autre, invisible mais peut-être plus grand que le premier, qui consiste dans le renoncement de maintes personnes à faire des legs quand elles savent que l'Etat en accapara une portion notable.

Le cas n'est pas rare de personnes fortunées qui préfèrent gaspiller de leur vivant une partie de leur patrimoine plutôt que de laisser le fisc s'en emparer après leur mort. Ce gaspillage personnel est-il plus profitable à la société qu'un don fait aux institutions de charité ou d'enseignement? Poser la question, c'est la résoudre. Ce cas est surtout fréquent chez les gens qui n'ont aucun descendant.

Quant aux millionnaires qui réservent toute leur fortune pour leurs enfants, il est plausible de se demander s'ils ne serviraient pas mieux leurs descendants en leur laissant, outre une instruction et une éducation de première classe, quelques centaines de milliers de piastres seulement et la belle renommée que vaut à ses auteurs la compréhension parfaite du devoir social des riches. On peut être certain qu'en soustrayant aux atteintes du fisc les legs destinés à la charité et à l'éducation, l'Etat fera naître ou renaitra dans l'esprit de plusieurs riches un état psychologique favorable à la charité envers les maisons d'enseignements et les institutions d'assistance.

* * *

Les maisons d'enseignement ont-elles besoin d'être favorisées de ce côté-là? Rien n'est plus évident. A tous les degrés de notre système d'enseignement, la pauvreté est la limite de nos progrès. Nos universités sont vraiment pauvres; nos collèges devraient être plus à l'aise pour donner à leurs professeurs cette partie de leur formation qui s'acquiert moyennant de fortes dépenses; nos écoles spéciales manquent d'argent pour perfectionner leur organisation, comme nos commissions scolaires n'ont pas assez d'argent dans leur caisse pour payer des salaires susceptibles d'intéresser des jeunes gens et des jeunes filles de talent à se faire de l'enseignement une carrière.

Oh! sans doute, il y a partout des dévouements admirables qui suppléent dans une certaine mesure à l'argent qui manque; mais il reste quand même évident que notre formation intellectuelle souffre en général de la pauvreté de nos maisons d'enseignement.

Quand nos institutions enseignantes pourront compter sur les largesses de nos concitoyens en même temps que sur le dévouement de leur personnel, quand elles recevront la moitié de ce que reçoivent les maisons similaires de nos concitoyens de langue anglaise, nous verrons vite monter le niveau de notre enseignement un peu partout.

Voilà pourquoi nous croyons faire oeuvre d'idéaliste en prêchant aux Canadiens français, chaque fois que l'occasion s'en présente, la nécessité de rechercher la richesse collective et de comprendre le devoir social des riches.

Voilà aussi pourquoi, selon nous, l'Etat ne doit rien faire qui puisse éteindre la générosité de ceux qui sont tentés de laisser une part de leurs biens aux maisons d'enseignements où se forment l'esprit et le caractère de tout notre peuple.

* * *

Rendons plus libérale sous tous les rapports notre Loi des Successions: elle en a grandement besoin.

Nous n'avons pas l'habitude d'inviter le peuple à s'insurger contre l'imposition des taxes nécessaires par la vie de plus en plus collective que nous vaut une civilisation progressive. Quand une taxe a pour effet indirect mais certain d'enrichir le peuple, nous croyons devoir l'accueillir comme une mesure nécessaire, comme une espèce de placement fait par la nation pour elle-même. Mais ce n'est pas là le cas des impôts prélevés sur les legs faits aux institutions d'enseignements et de charité. An contraire, ces interventions du fisc ont pour effet certain de tarir la charité privée envers les institutions d'enseignement qui préviennent la misère et les institutions de charité qui la soignent; c'est l'envers d'un placement.

Nous sommes heureux de constater que notre Gouvernement veut améliorer cet état de chose. Et nous espérons qu'il y procédera généreusement, qu'il fera tout ce qui est nécessaire. La cause en vaut la peine.

Eug. L'HEUREUX.

Gérant Général



M. HUGH BLAIR MacKENZIE
Gérant-Général de la Banque de Montréal depuis 1929, succédant à Sir Frédéric Williams Taylor.

Beau Souvenir de Thetford Mines

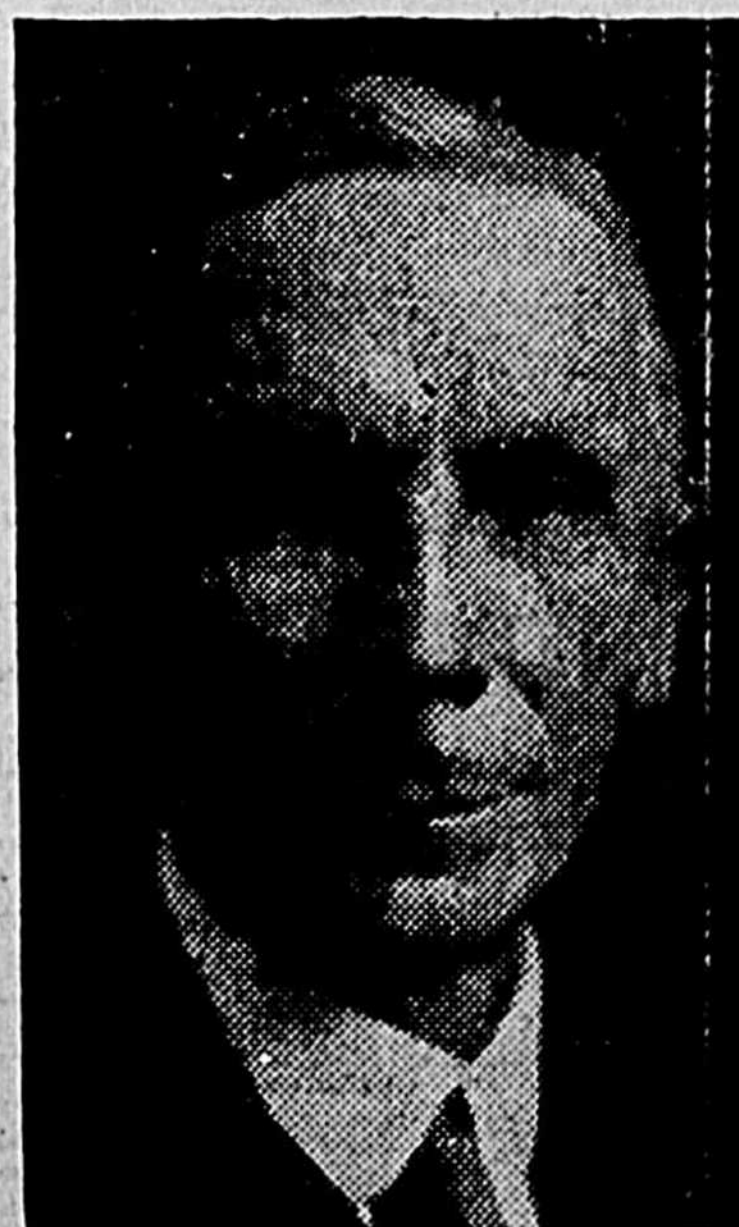
Depuis quelques jours M. J.-S. Daigneault, photographe, de Marieville, se trouve à Thetford Mines, pour prendre des commandes parmi nos hommes d'affaires marchands, professionnels, etc., afin de constituer un groupe de portraits de nos citoyens les plus en vue.

Ce tableau comprendra les membres des Clergés, des Commissions Scolaires du Conseil de Ville, nos avocats, médecins, notaires, industriels, fonctionnaires publics, financiers, etc. Chaque souscripteur pour la somme de \$5.00 est invité à se faire photographier gratuitement chez M. N.-J. Mongeau, et un exemplaire en miniature du tableau groupant tous les souscripteurs, (22 x 28 pouces) lui sera donné.

M. Daigneault s'est spécialisé dans ce genre de travail qu'il fait depuis 25 ans et dans toutes les villes où il a eu l'occasion de prouver qu'il tient ses promesses et qu'il a donné pleine et entière satisfaction, à ses nombreux clients.

Ce portrait constitue un excellent souvenir de notre ville et nous espérons que les personnes qui recevront la visite de M. Daigneault, voudront bien lui réserver un bon accueil.

Professeur



Des nouvelles viennent d'arriver dans ce pays qu'une étude en astronomie, par le professeur C.-A. CHANT, sera traduite en langue Slave, sur une requête des astronomes de la Pologne. Le professeur Chant fit récemment des prédictions que l'année 1930, serait bien chaude et sec.

Les progrès de la médecine

Les malades sont mieux soignés qu'autrefois. On peut ne pas avoir confiance en son médecin, on peut même pousser l'ignorance jusqu'à consulter des charlatans encore plus ignorants que soi, mais il n'est pas une personne qui puisse nier sérieusement les immenses progrès accomplis par la science médicale. En veut-on des exemples? Rappelons d'abord que l'antisepsie est due à un anglais, Lister, et que cet anglais a sauvé nombre de vies. En France, pendant la guerre de 1870-71, des blessés, opérés par d'habiles chirurgiens, mouraient d'infection en proportion considérable. Arrivent les méthodes antiseptiques et les statistiques changent absolument de face. Qui ne se rappelle les morts foudroyants dus aux fameuses "inflammations d'intestin", pour la plupart crises d'appendicite, qu'une intervention chirurgicale précoce subjugue, de nos jours, presque à coup sûr. La diphtérie est une maladie curable si on se sert du sérum trouvé par un français, Emile Roux. De plus, on peut dire que cette maladie deviendrait plutôt rare si on se donnait la peine de faire vacciner ses enfants. Il y a quarante ans, où en était-on dans le traitement de cette maladie? Au zéro fixe.

Qui se rappelle aussi les fameuses épidémies de "picotée", de "grosse picotée", comme on disait dans le temps, qui faisait mourir presque toute une partie de la population et marquait de façon indélébile l'autre partie? Aujourd'hui, tout cela a disparu. Et, sans remonter aussi loin, signalons qu'au début de la guerre beaucoup de soldats sont morts de fièvre typhoïde jusqu'au jour où a été appliquée systématiquement la vaccination. Encore une trouvaille moderne et encore une maladie qui devrait disparaître de la face de la terre si la masse voulait s'ouvrir les yeux et s'en donner la peine. Ne pratique-t-on pas, en France, sur une haute échelle, la vaccination des nouveau-nés contre la tuberculose pulmonaire? Au Canada, cette vaccination n'est pas encore employée systématiquement, mais espérons qu'elle le deviendra bien tôt. Il n'y a que cinq ans qu'un médecin de Toronto, Banting, a découvert contre le diabète une médication active, l'insuline.

Que dire aussi de la chirurgie et de ses progrès? Appendicites, cancers de l'estomac au début, ulcères de l'estomac, maladies du foie, des reins, tumeurs, il n'y a pas de maladies, il n'y a pas d'organes où l'art chirurgical n'ait son application. Et si nous ajoutons à cette liste, les rayons X, le radium, les rayons ultra-violet infra-rouges, l'électricité, la chaleur et la lumière médicales, nous pouvons affirmer en toute quiétude que les maladies peuvent être mieux soignées aujourd'hui qu'autrefois. S'ils ne le sont pas c'est que les indications de tel ou tel traitement sont mal connues, de même que leur application. Voilà une raison de plus de l'utilité des congrès de médecins auxquels tous les médecins doivent assister. C'est là qu'ils apprennent en quelques jours tout ce qu'il y a de nouveau sur une question et c'est là qu'ils prennent les méthodes modernes et efficaces de traiter et de guérir leurs malades.

Le Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Montréal, au mois de septembre prochain, a mis à l'étude deux questions importantes: l'une qui se rattache à la médecine et à la chirurgie; les inflammations de la vésicule biliaire; et l'autre aux agents physiques de diagnostic et de traitement: les Rayons X, le Radium, les Rayons ultra-violet et infra-rouges, l'électricité, la chaleur et la lumière médicales. On ne saurait trop féliciter les directeurs de ce congrès, du choix de ces questions qui soulèvent des problèmes très importants, tant au point de vue diagnostic que thérapeutique.

Le Capitaine Ross



Le Capitaine ROSS, gérant-général de l'Asbestos Corporation qui présida une assemblée, tenue mardi soir, dont le but était la réorganisation de la branche de la "Canadian Institute of Mining & Metallurgy", de Thetford Mines.

The "Canadian Institute of Mining & Metallurgy"

Première assemblée de la branche locale de la Canadian Institute of Mining & Metallurgy.

Mardi soir, le 4 février 1930, au mess des officiers de la 5ième division des ingénieurs, a été tenue une assemblée dans le but de réorganiser "The Canadian Institute of Mining & Metallurgy" dans la ville de Thetford Mines. L'assistance se composait de trente-neuf personnes, dont plusieurs d'en dehors:

MM. Joseph Cole, de la Canadian Explosives Ltd.; Elmer L. Coleman de Gardner-Denver Co.; A.-A. Burbank de Goodhue Belting Co.; H.-A. Burbank et Francis A. McLean de Canadian Ingersoll-Rand Co.; W. Lammers de Lammers & Maase Ltd.; W. Murphy C. S. Ives de J.-S. Mitchell & Co.; D.-E. Wilson de Lynn Mac-Leod Engineering Supplies Ltd.

Le capitaine Ross présida et s'exprima en ces paroles: "Messieurs,

Comme membre du conseil de la Canadian Institute of Mining & Metallurgy, j'ai pris l'initiative de réorganiser cette branche locale en vous invitant à cette assemblée.

M. Dino Grandi



Signor DINO GRANDI, ancien ministre des affaires étrangères en Italie, qui proposera à la conférence navale de Londres, d'abolir les marines. Il est aussi probable que la France insiste sur la liberté de Mers avec la protection des Neutres mais suivant les indications les Etats-Unis insisteront pour les croiseurs.

Commission Scolaire de la Cité

L'an mil neuf cent trente, le quatrième jour de février, séance régulière de la Commission Scolaire, à laquelle sont présents tous les commissaires, savoir: M. le Président, Edouard Létourneau, Joseph Gilbert, J.-B. Normandeau, Alphonse Roy, Napoléon Mongeau et le Secrétaire.

Le Président ouvre la séance par la prière.

Lecture des minutes.

Proposé par M. Normandeau, appuyé par M. Roy: Que les minutes de la dernière assemblée soient adoptées et signées telles que lues.

Adopté. Le Secrétaire fait lecture des lettres de Mesdemoiselles Rose-Armande Charland, M.-A. Camiré, Marie-Reine Croteau, demandant une place comme institutrice.

Mlle Marie-Anne Sylvain, demande augmentation de salaire.

Lue lettre de Finlayson & Gardiner syndics, au sujet de la cession de bien de Dragon Limitée.

Les comptes suivants sont adoptés:

Pierre Grégoire	21.60
Langlois Limitée	1.63
E. LaRose	90.00
Délisle & Roberge	6.09
Bell Téléphone	4.35
Noel Gagnon	3.00
Alphonse Blais	4.65
Baulieu & Mailhot	2.68
La Ferronnerie Demers L.	3.45
Externat St-Alphonse	9.27
Hôpital St-Joseph	19.90
J.-O. Vallières	11.85
Mme Joseph Lamarre	6.50
St. Francis L. & P.	135.95
St. Francis L. & P.	74.76
Jos. Demers & Fils	6.79
H. Gilbert	25.00
Cité de Thetford Mines	50.00
Léonidas Dion	.41
La Co. de Chauffage automatique Sup. Ltée	222.50

semblée. L'auditoire au nombre de quarante est une preuve de l'intérêt que vous apportez à cette cause et de la nécessité de se procurer un local où nous pourrions discuter des points d'intérêt mutuels.

La branche de Thetford fut fondée en décembre 1920, mais fut de courte durée. Après une couple d'années très actives, l'intérêt diminua. Avec un début aussi encourageant que celui de ce soir, il y a tout lieu d'espérer que le nombre de personnes qui assisteront à ces réunions mensuelles ira en augmentant.

Il fut proposé que les affaires soient administrées par un comité composé d'un président honoraire, d'un secrétaire trésorier honoraire et d'un Comité Exécutif formé de trois membres. Nous allons maintenant procéder aux nominations à ces différents postes.

Les nominations suivantes furent ensuite soumises par le Lt. Col. Geo. W. Smith:

M. B.-J. Bennett, comme président honoraire, M. Bennett qui est un des pionniers de ce district et qui a été intéressé dans l'industrie d'amiante depuis plus longtemps que n'importe lequel d'entre nous; M. Eugène Laroche, comme secrétaire-trésorier honoraire, et comme faisant partie du Comité Exécutif: MM. J.-G. Ross, O.-C. Smith et Andrew S. Johnson, Jr.

Aucun autre nom n'ayant été soumis, les nominations furent closes et adoptées.

Le capitaine Ross reprit ensuite la parole:

"Avant d'introduire les orateurs de ce soir, je demanderais que tous les membres suggèrent au secrétaire-trésorier honoraire des points intéressants qui pourraient amener des discussions utiles dans les assemblées futures. Quelques sujets déjà soumis, sont: Broyage Primaire, Sureté et Premier Aide, l'Emploi des Explosifs, Tamisage, Moyens de Transport, Contrôle de l'Air, etc.

En vous présentant les conférenciers, lesquels ont été assez bons de venir de Montréal et de

Colonel Geo. W. Smith

Colonel Geo. W. Smith vient d'être nommé Lieutenant-Colonel de la 5ième division du corps de Génie Canadien, dont les quartiers-généraux sont à Thetford Mines.

Les amis du nouveau Colonel lui ont offert, vendredi dernier, un dîner, au "mess" des officiers à notre manège militaire, Rue Notre-Dame.

Le club de Badminton

Plusieurs membres du club local de Badminton, sont allés à Québec, la semaine dernière, prendre part au tournoi qui réunissait les meilleures raquettes de la Province.

MM. Wiser, M. P. Smith, B. Simons, Alfred Penhale, Miles McNaughton et Bateman, ont représenté notre club avec avantage.

Samedi soir, une réception au Club de la Garnison, à Québec, a réuni tous les joueurs. Le concours a duré trois jours et de beaux prix ont été remportés.

Le "Ford" à Thetford

M. Alfred Gagnon, propriétaire bien connu de garage en ville, vient d'être nommé vendeur autorisé du "Ford", pour notre ville et le district.

Les voitures "Ford", modèles 1930, seront à l'étalage, dans une dizaine de jours. Le local à subi une toilette qui conviendra particulièrement à cette voiture élégante, solide et bon marché.

Sherbrooke afin d'assister à notre assemblée, je dois vous faire remarquer qu'ils n'ont eu qu'une couple de jours afin de préparer leur causerie et que, s'ils n'attendent pas un côté de la question que vous aimeriez à entendre, vous pourrez le faire au moyen de questions aussitôt la conférence terminée.

Tout d'abord, je vais vous présenter M. Coleman, lequel va nous parler des forêts et du forage.

M. Coleman nous donna une intéressante causerie et appuya surtout sur l'importance de garder les forêts en bonnes conditions pour économie dans les opérations.

Il fut suivi de M. H.-A. Burbank, dont la causerie, intitulée: "Forêts pour broyage de pierre et leurs applications" traita de la construction de ces machines et leur divers emplois.

M. Lammers parla brièvement sur l'acier à forêt et M. Cole des Explosifs.

M. F.-A. McLean, nous déroula ensuite une vue animée démontrant les divers usages des réservoirs portatifs à air comprimé.

MM. G.-E. Murphy, B.-J. Bennett, O.-C. Smith, et J.-P. Wiser prirent ensuite part à la discussion qui suivit.

Il fut ensuite annoncé que le sujet de la prochaine conférence serait: "Broyage Primaire". Des sujets pour les assemblées à venir seront déposés entre les mains du Conseil de l'Exécutif qui choisira les différentes causeries à être présentées à ces réunions.

M. Wiser remercia ensuite les orateurs de la soirée. Ceci fut secondé par M. Geo. Dick.

Avant la fermeture de l'assemblée, M. Wiser proposa, secondé par M. Dick, un vote de remerciements au Lt. Col. Smith et aux officiers de la 5ième division des Ingénieurs pour leur amabilité d'avoir bien voulu permettre l'usage du "mess".

L'assemblée fut ensuite ajournée.

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE
Jeune fille demande emploi dans maison privée. Deux langues. S'adresser à 47 McCraw, Tél. 519.

DEMANDE PLACE
Je prends des engagements dans maison privée, — ouvrage générale. S'adresser à 68 St-Charles. 1fs-34

MAISON A LOUER
Maison à louer, résidence de M. Adolph Leibovitz, sur la rue Notre-Dame, No 617. S'adresser sur les lieux. 532-J-N-O.

"LE CHEMIN DU SUCCES"
Des milliers attestent que nous l'avons trouvé pour eux. Nous le pouvons aussi pour vous. — Ecrivez immédiatement "Universal Mentalism Ass.", Casier 702, Haute-Ville, Québec. 6fs-32

POMMES — POMMES
Cranberry Pippin, No 1, — \$4.25
Cranberry Pippin, No 2, — \$4.00
Cranberry Pippin, Dom. — \$3.50
Canada Baldwin, No 3, — \$3.25
Aussi une Baldwin, Dom., à \$2.75 le quart. Henri Roberge, Tél.: 295. 3fs-33

Le Composé Fortin pour le Rhume

Le Composé Sapin Fortin est maintenant reconnu pour un des meilleurs remèdes qui soient, lisez ce qu'en dit un qui s'en est servi:

Je demeurais à Robertsonville, et j'étais malade au point de ne pouvoir travailler. Après avoir pris plusieurs remèdes des médecins, j'ai été déclarée consomptive incurable, alors je fis l'essai du "Composé Sapin Fortin" et après en avoir pris pendant quatre mois, j'étais guérie. Je travaille dans une manufacture depuis près de 7 ans aux Etats-Unis et je suis toujours bien. Dame Vve Rose COUTURE, 77, Hamilton, Holyoke, Mass.

Commonwealth Petroleum

"A cause de l'excellente position financière de la compagnie et de l'avantageuse situation des terrains, la direction croit fortement au succès de Commonwealth Petroleum Limited", peut-on lire dans un compte-rendu des affaires de la compagnie envoyé aux actionnaires. Le rapport mentionne aussi les travaux commencés en vue de faire un essai de production dans les sables Dalhousie, à son puits numéro 1 de la vallée Turner. Le rapport ajoute aussi que les travaux progressent rapidement au numéro 1 de la rivière Milk. Lorsque le niveau de production sera atteint à ce dernier puits, on transportera l'outillage aux propriétés Blood Indian Reserve où l'on tentera de creuser un puits de grande profondeur.

On a fait onze puits d'essai sur les propriétés Blood Reserve et les résultats sont satisfaisants. Les indications dans les structures Highwood et Ribstone-Blackfoot ont stimulé l'intérêt dans ces sections. Commonwealth a ajouté à ses propriétés dix sections sur la rivière Red Deer, à l'ouest de Olds, de même que 280 acres dans la partie sud de Turner Valley. Ces extensions porteront la superficie des propriétés de la compagnie à 33,320 acres. La compagnie possède parmi son actif \$370,000 en banque ou en obligations ou prêts à demande.

TOUT S'EXPLIQUE

— C'est votre frère qui était avec vous hier soir? Mais vous êtes une demi-fois plus grand que lui.
— Il n'est que mon demi-frère, vous savez.

Assemblée de la Int. Nickel

Les actionnaires de la International Nickel Company viennent de recevoir l'avis les convoquant à l'assemblée générale annuelle, à Toronto, le 18 mars prochain. Les questions qui seront soumises à cette assemblée ne sortiront pas du cadre des choses de routine, du moins pour la plus grande partie. Cependant le discours du président ne manquera pas d'intéresser les actionnaires pour ce qui est des opérations sur la propriété en 1929 et des plans pour 1930. On croit que cette assemblée sera très nombreuse. Les directeurs ont choisi le mardi, 18 février comme date record pour la détermination des actionnaires qui avaient droit à un avis de convocation et de vote pendant l'assemblée annuelle.

Recommandations

Nous recommandons fortement Noranda Nickel et Dominion Bridge. Howey Gold, Falconbridge, Amulet et Calmont Oils pourraient aussi à notre point de vue comporter certaines chances de réalisation de profits, les trois premières compagnies en vue de l'ouverture prochaine de leurs moulins ou concentrateurs et Calmont pour ses douze puits en voie de forage dont plusieurs ont atteint des profondeurs très intéressantes.

A l'Hôpital militaire.

Le chirurgien major, faisait sa tournée, s'adresse au fusiller Macclou:
— Où vous sentez-vous le plus mal?
— Au régiment, major.

Réorganisation

D'une section du "Canadian Institute of Mining and Metallurgy".

M. B.-J. Bennett, Président de la Section locale.

Mardi soir, au manège militaire, dans les salles du Mess des Officiers de la 5ième division du corps de Génie, a eu lieu la première assemblée du "Canadian Institute of Mining and Metallurgy", dont une branche vient d'être organisée à Thetford Mines.

Dans une ville minière par excellence comme la nôtre, l'inauguration d'une telle section est appelée à rendre de grands services. La réunion fut convoquée par M. Le Capitaine J.-G. Ross, gérant à l'Asbestos Corporation Limited.

On procéda tout d'abord au choix des officiers et la direction est composée de M. B.-J. Bennett président honoraire, de MM. le Capitaine Ross, O.-C. Smith, Andrew Johnson, membres de l'exécutif. M. Eugène LaRochelle est le Secrétaire honoraire.

Après que le Capitaine Ross eut expliqué le but de la réunion et donné le programme de l'institut, deux causeries furent données. M. Coleman, de Gardner, Denver Rock Drill Company, parla de: "Les perforatrices et la perforation des trous de mines". M. H.-A. Burbanks de Candian Ingersoll Rand Co. lut un travail qui a pour titre: "Les perforatrices et leurs applications".

M. McClean, de C.-I.R., déroula devant l'auditoire deux rouleaux de projections lumineuses sur les "Compresseurs d'eau portatifs".

Messieurs Lammers Cole, parlèrent ensuite respectivement des aciers de perforation et des explosifs. Une quarantaine de personnes assistaient à cette assemblée.

Parmi les étrangers, il y avait M. Jos. Cole, M. M. Coleman, M. A.-A. Burbanks, M. McClean, M. Lammers, M. Murphy, M. Ives, M. Wilson, M. H.-A. Burbanks.

De Thetford Mines, il y avait le capitaine M. J.-G. Ross, Messieurs A.-C. Smith, A.-L. Rainboth, Alex. Penhale, Jos. Bacon, George Mc. Clintock, W.-J. Smith, L. Darche, Georges Smith, P. Smith, Philip Wiser, George Dick, Téléphore Roy, L. Bizier, J. Parcheron, L. Bateman, W.-K. McLeod, B.-J. Bennett, C.-V. Smith, Car. Bindman, Jos.-T. Beaudoin, J.-F. Pharo, R.-V. Hopper, M. Jenkins, J.-A. Marcotte, Jos. Blais, H.-A. Smith, E. LaRochelle.

Hollinger

Il est rumeur que les officiers de la Hollinger auraient pris une option et fait un paiement initial de \$1,500 sur les claims de George Sweet, dans le canton Enip qui se trouve quelque peu à l'ouest de Kamiskotia. L'on est à couper un chemin d'hiver et l'on a l'intention de transporter les foreuses à cette propriété incessamment. On rapporte de source non officielle que les ingénieurs de la Hollinger auraient examiné ces claims il y a plusieurs semaines et que le marché a été conclu récemment. On affirme de plus que ces claims ont aussi été examinés par des représentants de F. M. Connel et ses associés.

LA SEMAINE FINANCIERE

Tableau des fluctuations compilé par la maison

JUNEAU & CIE

Courtiers en valeurs minières et pétrolières.

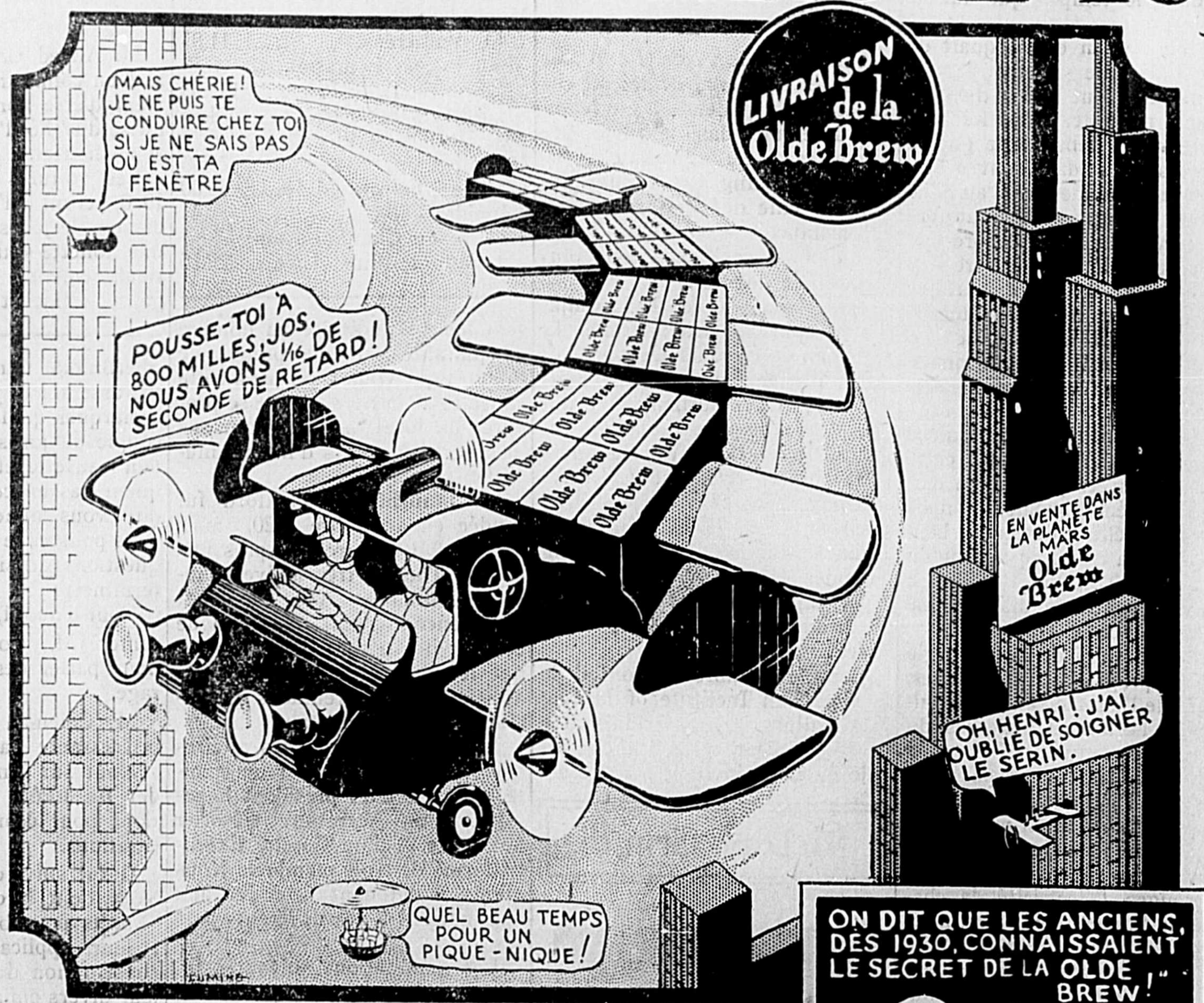
295, rue Notre-Dame, Tél: 750. Thetford Mines.

Semaine dernière		VALEURS		HIER	
Ouv.	Ferm.			Ouv.	Ferm.
6	6	AC—Aconda		6	6
145	145	ADO—Ass. Gas & Oil		130	130
215	210	AE—Alberta Pacific Oil		200	200
226	240	AJX—Ajax Oil		132	139
179	178	AM—Amulet		175	182
14	14	AMY—Amity		12	12
200	200	AO—Admiral Oil		195	195
30	30	AQ—Acme Oil		25	25
7	7	AR—Area		7	7
4 1/2	4 1/2	BA—Bathurst		4	4
4800	4800	BAO—British Amer. Oil		4550	4550
7	7	BD—Bidgood		4	4
17	15 1/2	BH—Barry Hollinger		15	15
35	35	BM—Bedford Mines		20	20
3 3/4	3 3/4	BN—Baldwin Mine		3 1/2	3 1/2
109	101	BOC—Baltic Oil		100	100
4	4	BUX—Bunker Hill		3 1/2	3 1/2
705	735	CC—Chemical Research		675	675
260	250	CE—Calgary & Edm. Oil		230	230
85	85	CG—Coniaurum		45	45
5 1/2	5 1/2	CJ—Clericy Mines		5	5
204	190	CJ—Calmont Oil		175	174
26	26	CMC—Central Manitoba		20	19
60	60	CNE—Commonwealth Petr.		54	54
1850	1850	COP—Coast Copper		2000	2000
20	20	CS—Castle The Way		16	16
98	98	CU—Chibougamau		98	98
4	4	DA—Dadacona		5	5
227	215	DE—Dalhousie Oil		200	190
800	810	DM—Dome		800	800
2 1/2	2 1/2	DU—Dupart		2	2
27	27	DY—Mandy		27	27
115	101	EC—Eastcrest Oil		86	86
550	530	FL—Falconbridge		525	520
195	195	FOG—Foot-Hill		175	151
315	310	GN—Base Metals		300	315
76	76	GU—Golconda		5	5
12	12	GV—Grandview Mines		10	10
15	15	GY—Granada Rouyn		14	14
1075	1060	HG—Home Oil		990	975
550	550	HOL—Hollinger		575	575
1200	1190	HS—Hudson Bay		1190	1200
115	117	HY—Howey		105	105
3715	3825	IKN—Int. Nickel		3900	4025
2100	2100	IL—Int. Petroleum		2075	2075
2625	2625	IMP—Imp. Oil, New		2565	2550
75	83	KD—Kirkland Lake		80	80
7	6	KF—Kootenay		5	5
33	33	KY—Keeley		33	33
180	180	LP—Lowery Cons. Oil		180	180
2280	2325	LS—Lake Shore		2360	2250
10	10	MA—Macassa		10	10
1750	1770	MC—McIntyre		1850	1875
281	281	MCP—Mining Corp.		299	298
20	20	MD—McDougall		25	24 1/2
190	180	ML—Mayland		165	160
14	13 1/2	MQ—Manitoba Basin		12 1/2	10 1/2
50	50	MR—Merland Oil		50	50
80	80	MS—Big Missouri		77	70
15	15	MZ—Moss		15	15
119	117	NA—Abana		119	121
25	23	NB—Newbec		23	24
165	165	NIP—Nipissing		185	175
4000	4050	NOR—Noranda		4175	4300
5	5	OL—Old Colony		5	5
27	27	OS—Osisko		30	30
340	340	PB—Pend Oreille		340	335
19	19	PI—Pioneer		16	16
155	150	PMI—Premier		150	150
50	50	QM—Quemont		57	57
22	22	RO—Arno		22	21
5500	5500	RT—Royallite Oil		5500	5500
13	13	SA—St. Anthony		11	11
295	290	SE—Sherritt Gordon		300	298
46	46	SJ—Siscoe		58	52
75	75	SL—Sunloch		75	75
17	17	SO—San Antonio		15	14 1/2
140	130	SP—South West Petr.		110	112
465	460	SU—Sudbury Basin		475	461
72	72	SV—Sylvanite		70	70
60	60	SX—Sterling Pacific Oil		55	55
10	10	TC—Thompson Cadillac		10	10
590	600	TH—Teck Hughes		630	645
80	80	TOW—Towagmac		70	70
550	550	UK—Treadwell Yukon		650	675
70	70	VI—Vipond		75	75
275	275	VR—Ventures Ltd		255	260
395	425	WA—Waite Ack. Mont.		475	475
180	186	WHG—Wright Hargreaves		190	190
9 1/2	9 1/4	WO—Wainwell Oil		7 1/2	8
560	560	WU—Bwana		575	575

VALEURS INDUSTRIELLES

10	Montreal Curb. —	10
24 1/4	Imperial Tobacco	24 1/2
10 1/4	McCull Frontenac	9 3/4
10 3/4	Hiram Walker	9 3/4
	Canadian Ind. Alcohol	
3	Montreal Stock Exc. —	3
40 3/4	Asbestos Corp. (Common)	38
28 1/4	Brazilian	27 1/4
79	Canada Car (Prefd)	78 1/2
45 3/4	Dominion Bridge	49
43 1/2	Famous Players	41
136	Massey Harris	135
67	Montreal Power	66
80 1/2	Quebec Power	80
	Shawinigan Power	
199 1/4	New York Stock Exc. —	200
35 1/2	Canadian Pacific	40
	Chrysler Motors	
40 1/2	City Service	44 1/2
56 1/2	General Motors	60 1/2
	Hudson Motors	
61	North Eastern Power	68
34 1/2	Par. Famous Players	40 1/4
64 1/4	Radio Corporation	64
	Standard Oil of N. J.	

DANS CENT ANS D'ICI



Le succès de cette bière dépasse toutes les prévisions et son type est unique. L'avez-vous essayée?

La Olde Brew est appelée à durer et les fils de vos fils en feront leurs délices.

ON DIT QUE LES ANCIENS, DES 1930, CONNAISSAIENT LE SECRET DE LA OLDE BREW!



Frontenac
Olde Brew
RÉSERVE SPÉCIALE Ale

Cours d'Agriculture à St-Ferdinand

M. Fortin, agronome du Comté d'Arthabaska, traite de la Pomme de terre, aux Cours abrégés d'Agriculture, à St Ferdinand.

M. A. Gélinas, présente à l'assistance M. Fortin, agronome du Comté d'Arthabaska, remplaçant M. Lauzière, qui fut récemment nommé directeur des agronomes de la région. M. Fortin était agronome du Comté Témiscouata une place où on cultive surtout les patates; c'était l'homme renommé pour traiter ce sujet.

M. Fortin se dit très heureux de pouvoir répondre à l'appel que lui a fait M. Gélinas.

Voici en résumé ce qu'il a dit: "Surtout pour ceux qui sont entrés dans la coopérative, le but de votre association est l'expansion de la culture de la patate.

La première chose c'est de choisir votre terrain. Une terre légère, et sableuse, un sol assez profond et bien préparé; voilà la meilleure terre.

La deuxième chose dans la préparation du sol. Il lui faut plus de soins que les autres céréales. Il ne faut pas manquer d'enlever les mauvaises herbes en temps opportun. Les patates demandent de l'azote et la potasse. Le meilleur engrais chimique pour les patates c'est le "48-10". Il en faut de 7 à 8 cents livres par arpent. Il est avantageux de mélanger l'engrais chimique avec l'humus. Pour prévenir la galle il est bon de ne pas employer de fumier froid, ni de mélanger avec de la sciure de bois (brin de sciure). Ne mettez jamais moins de 30 pouces entre chaque rang et 12 à 15 pouces entre chaque patates. Si vous mettez moins que cela vous n'aurez que des petites patates.

Puis le conférencier attirera l'attention de son auditoire sur les travaux de la culture. Cerclez à tous les 15 jours; le cerclage vaut quelquefois une bonne pluie. Un mot des sortes de patates. Il n'y a pas de patates qui n'aient pas de maladies. La meilleure patate de semence est la mont-

gne verte; il y a aussi l'Irish Cobbler.

L'arrosage fait l'objet du cinquième point. Il est très important, mais il faut qu'il soit bien fait. Le meilleur procédé est celui de la bouillie-bordelaise. Il faut mélanger 4 1/2 livres de sulfate de cuivre et 4 livres de chaux avec 40 gallons d'eau. Faire le premier arrosage quand les patates sont hautes de 6 à 7 pouces et le répéter à tous les dix jours. Il faut que l'arrosoir ait une bonne pression afin que la bouillie se repande partout.

Un mot des maladies. On dit qu'il y a plus de cent maladies. Nous ne parlerons que des principales: Le mildiou, la mosaïque et la jambe noire. On s'aperçoit du mildiou quand le tour des feuilles commence à jaunir. La mosaïque diminue beaucoup la récolte. Quand elle existe dans des patates il faut, pour s'en débarrasser, en acheter des certifiées. Quand elle n'est pas forte le meilleur moyen de s'en débarrasser est d'arracher les pieds malades. La jambe noire; apparaît quand le pied jaunit et que la racine est noire et pourrie.

Ce dont je vous ai parlé aujourd'hui, dit M. Fortin, en terminant, c'est tout de l'expérience que nous avons faite dans le comté du Témiscouata.

EXPERT EN AVICULTURE
M. Gagnon, M. S. A., gradué d'Oka et de Cornell, U.S.A.
M. Gélinas, le président des Cours d'Agriculture présente le conférencier tout désigné, à traiter de l'Aviculture en présence des cultivateurs.

M. Gagnon donna deux conférences sur les poules. Il traita longuement de l'incubation et de l'élevage des poussins. Il y a l'incubation naturelle et l'incubation artificielle. La première ne peut être mise en usage que par celui qui ne veut élever qu'un nombre restreint de poussins. De nos jours surtout, c'est la seconde manière qui fonctionne. Dans les deux cas il faut faire un bon choix des oeufs car les bons oeufs font les bonnes poulettes, et les bonnes poulettes, les bonnes pondeuses. Cette année, bon nombre de cultivateurs de St-Ferdinand élèveront 300 poussins fournis par le gouvernement. Ceux-là seront épargnés de tous les soins de l'incubation. Il leur reste l'élevage de ces poulets. Pour réussir il faut porter un très grand soin au chauffage. Le meilleur procédé et le moins dispendieux est celui du poêle à charbon. Pour l'alimentation de ces poussins il y a des rations déjà connues et souvent publiées. Les cochets demandent moins de soins que les poulettes c'est pour quoi il convient de les en séparer le plus tôt possible. M. Chagnon donna encore mille autres conseils que nous l'espérons seront suivis des cultivateurs et feront

Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique



'Tout frais des plantations'

croître dans notre Province de Québec cet industrie si prospère en certains centres.

L'ELEVAGE DU MOUTON

Traité par M. Béliveau, B. S. A.
L'assistance aux cours abrégés d'agriculture donnés à St-Ferdinand, continue à être nombreuse et assidue et se montre toujours de plus en plus attentive aux leçons données par les agronomes.

Le 29 dernier, M. Béliveau, B. S. A., traitait un sujet assez important: celui de l'élevage du mouton. Il attira surtout l'attention de l'auditoire en discutant spécialement sur la nourriture et le logement et l'entretien que doivent recevoir les moutons.

Il énuméra aussi, les différentes raisons, qui portent le cultivateur ici, dans la province de Québec, à garder des moutons. C'est d'abord, dit-il, le marché qui est passablement bon; puis la laine qui rapporte aussi un bon profit; et enfin, parce que l'élevage du mouton ne coûte pas cher et nécessite peu de soins.

Pour la reproduction, dit-il, il faut d'abord que vous ayez un bon bélier. Ensuite, pas plus de douze à quinze agnelles pour le même bélier, si celui-ci est progéniteur à un degré un peu élevé il devra être renfermé, et mis en liberté, seulement pendant quelques heures le matin, ainsi que le soir. Si vous agissez autrement, vous risquez fort que les agnelles aient des sujets faibles et chétifs.

Pour la nourriture, on donne ordinairement du foin, et ensuite les moutons sont envoyés au pacage. Maintenant, pour les agnelles on doit leur donner, en plus, du grain mélangé d'un peu de sulfate de chaux et de sel.

A propos du logement des moutons ce n'est pas nécessaire que ce soit un château! Le logement doit être un terrain sec. On doit aussi éviter de placer les moutons dans des endroits où il y a des courants d'air surtout le printemps où les agnelles auront leurs sujets.

Un cultivateur ne doit pas garder une brebis trop longtemps; quand une brebis aura atteint l'âge de quatre ans, il devra lui faire prendre le chemin de l'abattoir. Les moutons doivent aussi être débarrassés de poux. Leur donner un bon bain le printemps et l'automne dans de l'eau ou l'on a dissout la poudre appelée: "Copper's Sheep Dipping Powder". Cela suffira pour les débarrasser de tous les poux, puces, coquerelles dont ils pourraient être porteurs.

Conférence de M. PROULX, Agronome du Comté Sherbrooke

M. l'agronome Proulx, nous fait remarquer qu'avant d'enseigner la terre il faut d'abord bien l'égoutter.

Il attira notre attention, dans un premier point: sur LA CHAUX. La chaux, dit-il, a deux effets principaux: l'un physique et l'autre chimique.

1o—L'effet physique consiste en ce que la terre se compacte.

2o—L'effet chimique consiste en ce que la chaux concourt à neutraliser l'acidité du sol.

Puis il y a de matières organiques dans un sol plus il y a d'alimentation.

Le sol peut avoir beaucoup d'éléments et ne pas avoir assez de chaux.

Indice principaux du manque de chaux.

L'indice principal que le sol manque de chaux, c'est celui qui est couvert de lentilles, d'herbes, de pois. Les champs qui sont suffisamment couverts de chaux, sont les champs où le trèfle pousse en abondance. Une fois le terrain bien égouté, dit-il, et pourvu des éléments qui lui conviennent, nous devons nous attendre à des résultats satisfaisants. En cultivant le sol, dit-il, faisons bien ce que nous faisons.

Voici les sortes d'engrais qu'il nous énumère: La potasse, l'azote

phosphorique, la potasse et l'azote c'est ce qui forme, dit-il, le volume de la plante. Une terre qui manque d'acide phosphorique ne peut pas fournir ce qu'on serait en état d'attendre d'elle si elle avait reçu tous les engrais nécessaires.

Maintenant, il nous fit cette question: "Allons-nous vous encourager à acheter des engrais chimiques? — Non, commencez d'abord par utiliser les engrais de la ferme et puis, si vous n'en avez pas assez, achetez-en en rapport à l'appauvrissement de votre terre".

L'azote se présente sous trois formes: le nitrate de soude, le sulfate d'ammoniaque et l'acide phosphorique. Le nitrate de soude donne une végétation rapide; il est très employé pour les patates.

L'acide phosphorique est, dit-il, l'élément dont la terre s'appauvrit de jour en jour. L'acide phosphorique consiste non seulement à donner de la valeur au grain, mais aussi de la rigidité à la paille.

Il termina son discours en nous racontant une légende bien intéressante:

"Un jour, un Empereur, voyant ses terres s'en aller en ruine, fit appel aux savants. Alors, M. Azote se présenta pour mettre sa science en épreuve. Mais ne réussissant pas au rude labeur, il fut mis en prison.

"Un second se présenta, ce fut M. Acide Phosphorique. Celui-ci déclara que sa science était plus étendue que celle de son ami et que lui seul pouvait faire revivre toute la contrée. Mais il employa tous ses moyens et les résultats furent nuls. Evidemment, il fut introduit près de son collègue en prison.

"Au bout d'un certain temps, M. Potasse vint et déclara à l'Empereur que s'il voulait faire sortir ses deux collègues qu'à leur tour, ils pourraient alimenter la terre et elle reverdirait comme autrefois. Mais l'Empereur le lui promit qu'à une condition: Si vous n'arrivez pas à donner un bon résultat vous serez tous trois passés au fil de l'épée.

Alors, M. Potasse sortit avec M. Acide Phosphorique et Azote pour se mettre à l'oeuvre immédiatement. Leurs efforts furent couronnés de succès car il y a plus d'esprit dans trois têtes que dans une.

Avec cette comparaison, M. l'Agronome Proulx nous fit comprendre qu'une terre très pauvre en matières chimiques, ne peut se relever qu'avec le secours des trois engrais combinés.

Les reproducteurs pur sang par M. Gérard Tremblay, envoyé d'Oka, par l'Association des éleveurs d'Ayrshires.

M. G. Tremblay, traita spécialement de l'élevage du taureau pur sang. Voici quelques notes extraites de sa conférence:

"Quand vous achetez des animaux il peut s'en trouver de malades qui communiqueront leurs maladies aux vôtres. Elevez plutôt vous-mêmes vos animaux et ayez une race qui soit absolument saine. Vous vous épargnerez ainsi des misères, et vous vous créerez un troupeau pur sang.

Un mot de l'importance d'un bon taureau. Aux Etats-Unis, le directeur d'un collège dans l'Iowa acheta en 1907, un taureau pur sang. Vingt ans après il faisait un bénéfice de 5 à 6 cents par tête de plus par année. Il

n'y a dans la province de Québec jusqu'à date qu'un comté où 75% des taureaux sont pur sang. Pour conduire un taureau il faut un bon bâton avec un crochet qui prend le nez de l'animal. Je crois que vous éviterez ainsi beaucoup d'accident.

Pour avoir de beaux et bons taureaux il faut les bien alimenter et leur donner de l'exercice. Quelque soit le type auquel les animaux appartiennent, la poitrine doit être ample. Une poitrine resserée indique un animal chétif. Dans presque tous les cas il ne faut pas attendre de succès dans l'exploitation d'animaux à poitrines étroites, même quand on les placerait dans les meilleures conditions.

Il est très important aussi, de faire du contrôle laitier: le seul moyen pour savoir quelles sont vos meilleures vaches. Une petite vache ne vous donnera pas ce qu'une vache bien développée va vous donner, parce qu'elle n'a pas les capacités voulues.

La meilleure race de taureau est l'Ayrshire qui donne de très bons types laitiers et qui est aussi un bon reproducteur. La viande



de d'Ayrshire est demandée sur le marché. Un bon taureau vaut 50% du troupeau.

Lorsque la machine animale est en bon état, dit-il, l'animal est en bonne santé, ce qu'on reconnaît par les caractères suivants: L'animal est gai, l'oeil est clair et ouvert, la respiration est régulière et tranquille, l'appétit bon et la digestion facile.

Je félicite les gens du comté de Mégantic car l'an passé c'est dans ce comté qu'il est entré le plus de veaux "Ayrshire": 104. Le comté de Mégantic était à la tête

(A suivre en page 8)

MACHINERIES—BARGAINS

Toujours en mains pour \$75,000 à \$100,000 de Machines de seconde-main ou neuves, comprenant:

Bouilloires, Engins à vapeur, Compresseur et Tanks, Carriages et Bancs de Scie, Planeurs, Scies à rubans, Corroyeurs, Stickers, Raw Saw, Engins à gazoline, Moteurs, Dynamos, Chaines, Courroies, Grilles, et tout ce dont vous pouvez avoir besoin en machineries et fournitures.

Nous sommes les seuls manufacturiers de la fameuse machine à Canner (Sertisseur) et vendons les boîtes par quantité désirée.

Avant d'acheter ailleurs, demandez nos prix.

La Fonderie St-Anselme, Limitée,

ST-ANSELME STATION, Co. Dorchester, P. Q.

184 Hôpitaux et autres Institutions emploient

Father John's Medicine

Father John's Medicine est maintenant en usage dans 184 hôpitaux et autres institutions d'un océan à l'autre, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. La meilleure preuve de son mérite, ce sont ses 75 années de succès.

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

Vous pouvez appeler par NUMERO et faire

Renverser les frais

Si vous voulez faire renverser les frais d'un appel de "longue distance", il n'est pas nécessaire de donner le nom de la personne que vous appelez. Il suffit de donner le NUMERO désiré.

Il est maintenant possible de faire renverser les frais d'un appel "entre postes" — et bénéficier en même temps des taux réduits.

Quand vous êtes en voyage, vous pouvez communiquer plus rapidement et plus économiquement avec votre foyer ou votre bureau en appelant par NUMERO et faire débiter les frais d'appels à votre téléphone personnel.



L'Homme Malade ...

celui qui souffre continuellement de mauvaise digestion, de maux de reins, de douleurs internes qui se sent vieux, usé avant le temps, qui s'inquiète de ce qu'il adviendrait de sa famille s'il partait, doit prendre les

Pilules Moro

préparées spécialement pour les hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal, elles lui donneront les forces et la vigueur dont il a besoin, purifieront son sang, aideront sa digestion, supprimeront ses maux de reins en tonifiant tout son système affaibli.

"J'ai souffert pendant dix ans de maux de reins, de mauvaise digestion accompagnée de constipation des palpitations de coeur, des gonflements, des douleurs au creux de l'estomac, des maux de tête. J'avais fait usage de beaucoup de remèdes, mais aucun des remèdes, n'avait pu me soulager. J'ai enfin pris les Pilules MORO et tout de suite mes forces ont augmenté. Six mois de traitement m'ont complètement rétabli." M. Edmond Brisebois, 194, St-Ferdinand, Montréal.

Mon estomac fonctionnait difficilement et cela me causait des ballonnements de coeur, des maux de tête, des faiblesses d'estomac. Parfois j'étais sans force, abattu, incapable de travailler. Je suis heureux d'avoir employé les Pilules Moro parce qu'elles ont vite relevé mes forces et fait disparaître mes troubles d'estomac." M. Justin Raymond, 13, Olmstead, Cohoes, N. Y.

Pilules MORO, partout où par la poste 50c la boîte ou 3 \$1.25

PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES

Pilules MORO

pour les Hommes

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES ET FAIBLES

Crainces inutiles

Toutes les femmes d'un certain âge voient venir avec terreur l'approche d'un moment critique de leur vie... et cependant, il n'y a pas pour elles de raison sérieuse de craindre... si elles veulent arrêter un instant et penser sérieusement... le changement qui se prépare est absolument naturel — avec un peu de prudence, il n'est pas nécessaire de redouter les malaises inhérents à ce changement et qui sont: — un certain manque de balance dans leur santé, dans leurs émotions, dans leur sommeil, des poussées sanguines au cerveau souvent suivies de frissons, une nervosité extrême, une forte tendance aux congestions, des palpitations, des étourdissements, des périodes de découragement, d'appréhensions, de craintes réelles ou imaginaires et dans les cas plus graves: l'hypochondrie, la paralysie et le rhumatisme.

Nous recevons tous les jours quantités de lettres de femmes reconnaissantes, nous relatant tout le bien qu'elles ont éprouvé à cette période critique par l'emploi des Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les maladies féminines.

Consultations Médicales Gratuites

Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

"Pendant tout le temps que j'ai élevé ma famille (et j'ai eu onze enfants) j'ai beaucoup souffert de faiblesse, de maux d'estomac, de palpitations de coeur, de fréquents maux de tête et de douleurs dans tous les membres.

Pour améliorer mon état de santé qui tendait à s'aggraver, mon mari me suggéra l'emploi des Pilules Rouges auxquelles il avait une grande confiance. J'en pris d'abord deux ou trois boîtes comme essai et leurs bons effets m'encouragèrent à continuer le traitement. A l'aide de ce précieux remède je me suis bien rétablie. Un peu plus tard, ce même médicament m'aida à passer heureusement l'époque d'angoisse du retour d'âge.

Les Pilules Rouges sont en usage dans ma famille depuis vingt-cinq ans. Comme moi, mes filles les ont employées et toutes, avons trouvé dans les Pilules Rouges un véritable remède. Je les emploie encore lorsque je me sens fatiguée; c'est un remède qui ne coûte pas cher et qui donne des résultats certains." Mme L. Fortin, 1571 ave de l'Hôtel de Ville, Montréal.

"Je considère comme un devoir de vous dire quel merveilleux remède sont les Pilules Rouges. Depuis deux ans je souffrais de malaises occasionnés par le retour d'âge. J'étais faible, bien faible, j'avais des maux de tête, des bouffées de chaleur, des palpitations, des douleurs dans le dos, les reins et des douleurs de rhumatismes qui me causaient de l'enflure surtout aux mains. Les Pilules Rouges firent disparaître ces malaises. A la quatrième boîte je me sentais mieux. J'ai continué d'en faire usage pendant quelque temps encore et me suis parfaitement rétablie. Depuis sept ans, je jouis d'une parfaite santé et je travaille autant que quand j'étais jeune femme." Mme I. Durant, 13 Battery St, Putnam, Conn.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES

Pilules ROUGES

fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal, chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3 \$1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Robertsonville

Décès—

Marie Laurette Delcia, âgée de deux mois, inhumée le 3 courant enfant de M. et Mme Léonidas Grenier.

Va-et-Vient—

—Étaient à Sacré-Coeur de Marie, jeudi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Vital Jacques; M. et Mme Vital Jacques, fils, ses petites filles Eva, Généria et Marie-Ange; MM. Vital Bisson, Wellie Hébert, Luc et Marc Bisson.

—M. et Mme Georges Lehoux de Thetford Mines, passaient le dimanche chez Mme Cyrille Longchamp.

—M. et Mme Alfred Labonté, Mme Freddy Sylvain, M. Jérémie Labonté, tous de Thetford Mines, visitaient les familles Labonté et Langlois, dernièrement.

—M. Jean-Marie Longchamp, de St-Ephrem, Bce, visitait, dimanche, son frère, M. Auguste Longchamp, boulanger.

—Mlle Marie-Ange Giguère est revenue de Québec, dimanche soir, ainsi que Mlle Marguerite étudiante au Couvent de St-Sylvestre; et leur jeune frère, Bernardin, étudiant à Montréal, ac-

St-Joseph, Beauce

Va-et-Vient—

—Mme Pierre Gosselin, de retour d'une quinzaine à Québec, chez ses filles, Mmes Poliquin et Beaudet.

—M. Armand Moreau, de Québec, de passage en voyage d'affaires, ici.

—M. Robert, de Thetford Mines, à l'emploi de la St. Francis Power, était à nos bureaux, cette semaine.

—M. Léonce Poulin, de Québec, a passé le dimanche dans sa famille.

—Mlle Gertrude Lagueux, de retour d'une promenade à Québec.

—M. Geo. Garneau, arpenteur, de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Cécile Lagueux, est allée à Québec, pour quelques jours.

—M. Ed. Doyon, de passage à Thetford Mines, la semaine dernière.

—Mme Honorius Poulin, de re-

courant au chevet de leur frère, Jean-Louis, très gravement malade.

—M. Wellie Hébert, s'est fait frapper à l'épaule, par une pierre la nuit dernière, dans le puits de la mine King, à Thetford Mines. Heureusement que son cas ne paraît pas grave. Il en sera quitte probablement après quelques jours de repos.

Naissance—

M. et Mme Aristide Morissette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née et baptisée le 4 février, sous les noms de Marie-Georgette-Lizette. Parrain et marraine: M. et Mme Odias Labrecque, Porteuse, Mme Adalbert Poulin. Nos félicitations.

tour d'une semaine passée chez ses parents, de St-Frédéric.

—M. le Juge D'Auteuil, est arrivé pour un terme de Cour Supérieure.

—M. et Mme Oscar Gagné, en visite chez M. Alph. Laflamme, de Beauceville, récemment.

—Mme Louis Philippe Poulin, de Beauceville, en visite chez ses parents.

—M. Arvarez Poulin et M. Orelle Dooon, en visite à Tring Jct., récemment.

—M. L.-Philippe Cliche et M. Conrad Doyon, en promenade à Valley Jct., dimanche.

—M. Arth. Vachon et M. Alph. Marie Nadeau, de St-Frédéric, chez M. Honorius Poulin, dimanche.

Coliques de vent. "J'ai souffert de coliques de vent pendant plusieurs années et spécialement à l'époque du printemps. Les crises me prenaient souvent deux fois par semaine et s'arrêtaient sur mon estomac avec une telle pression que je croyais presque qu'il allait éclater. Cela me montait jusqu'à la gorge et m'ôtait la respiration. J'ai souvent pensé que c'était ma fin. Aucun docteur ne pouvait me soigner", écrit Mme J. Larsen, de Briercrest, Sask. "Il y a deux ans, je commençai à prendre le Novoro du Dr Pierre et je suis maintenant aussi bien portante et forte que possible. Je fais tout le travail de maison et même bien davantage". Pour restaurer et régulariser la fonction normale des organes d'élimination, rien n'est meilleur que cette excellente médecine herbeuse qui rejette les matières inutiles et impures du corps. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie car il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons, Ltd., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Comme vous avez belle mine!

"Je vous écris de nouveau pour exprimer ma gratitude pour l'efficacité constante de ma santé que me vaut la petite dose quotidienne de Kruschen. La semaine dernière encore, je rencontrais un homme (qui m'avait vu perdre de rhumatismes il y a quelques mois). Ses premières remarques furent sur ma bonne mine. Je lui répondis que je devais tout cela à Kruschen. Il me déclara alors qu'il était lui-même mal en train et qu'il adopterait dès le lendemain l'habitude de Kruschen. Je recommande toujours les Sels Kruschen." —Jas. P. Wolner.

Original à nos bureaux pour consultation. Les Sels Kruschen sont en vente dans les pharmacies et les magasins à rayons du Canada à 75c la bouteille. Une bouteille dure de 4 à 5 mois — une bonne santé pour un demi-cent par jour. 358F

DISRAELI

Belle partie de carte à Disraeli ces jours derniers, avait lieu au Sous-sol de l'église.

Une partie de carte organisée par la Fraternité du Tiers-Ordre; l'une des trois congrégations actuellement en liste dans un concours de popularité, au bénéfice des œuvres paroissiales.

La soirée était présidée par M. l'abbé J.-A. Lemay, curé, accompagné du Rév. Père Hamelin, des Cleres de St-Viateur, de Montréal, de MM. les abbés R. Archambault, curé de St-Jacques et L. Guerrier, vicaire de Disraeli, ainsi que M. et Mme Thomas Lapointe, maire et mairesse du village.

Le Euchre, le Whist, le 500 et le Bridge, se partagèrent l'enthousiasme et la faveur des assistants. La partie récréative de la soirée fut remplie par une amusante Saynète intitulée: "Lettre d'amour au village", rendue avec beaucoup de finesse et de naturel, par Mme Odias Grégoire et Mlle Antoinette Lemay.

Un chœur de voix mixtes, sous l'habile direction de Mme J.-E. Lemire, rendit avec maîtrise "Sous l'aile blanche des voiles", de chaminade. Le soliste était M. Arthur Langlois. Au piano: Mlle R. Lapointe. En second numéro: "Le jour divin" de Carrière-Jacobs-Blond. Au piano: Mme J.-E. Lemire. Violon, Mlle R. Lapointe.

A l'heure du réveillon, les amis se réunirent en joyeux groupes autour des tables et chacun goûta. Les vendeuses, gentilles et empressées, circulaient dans la salle avec des paniers joliment décorés, remplis de friandises.

Un cinq piastre en or, mis en rafle, don de M. le Curé J.-A. Lemay, fut gagné par Mlle Lucie Barabé.

1er prix de présence, chapelet en perles, monté en or, don d'un tertiaire, fut tiré au sort et décerné à Mlle Lucienne Côté.

Le second prix de présence, un chapelet en perles, monté en or, don de Mlle Virginie Poulin, fut attribué à Mlle L. Oceau.

De nombreux cadeaux furent offerts pour prix de cartes et ventes à enchère.

Va-et-Vient—

—M. Ben. Gagnon, était de passage à Thetford Mines, ces jours derniers, par affaires.

—Mme Jos. Daigle, de l'Irlande, visitait sa belle-sœur, Mme Nap. Daigle, dernièrement.

—Mlle Marguerite Crépeau, de St-Camille, passe quelques jours chez sa soeur, Mme Emilie Lemire.

—M. Léo Gagnon est retourné au collège de St-Victor, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—Mlle Cécile Morin, visitait Mlle Yvonne Gosselin, de St-Jacques, ces jours derniers.

—Mme Jos. Nadeau, se rendait à Thetford Mines, par affaires, récemment.

—M. Stanislas Poulin, a visité des parents, à Scott.

—M. Donatien Grégoire, de Sherbrooke, était en notre localité, récemment.

—M. Gaston Vachon, de Québec, a visité des parents et des amis.

—M. Vital Dubois, d'East-Angus, est venu en notre localité.

—M. Henri Gagnon, rendait visite à Mlle Yvonne Gosselin, de St-Jacques.

—M. et Mme René Larivée, de Montmorency, ont passé quelques jours chez M. Alfred Fortin.

—Mme Adélaïde Dupuis, est de retour de l'hôpital.

—M. Charles-Auguste Audet, de Sherbrooke, était dans sa famille, ces jours derniers.

—Mlle Germaine Grégoire, de Sherbrooke, était de passage à Disraeli, dimanche.

CELA VA DE SOI

—Ma femme est allée dans un grand magasin et s'est enfilée avec une robe de satin.

—C'est bien toujours l'éternel le histoire: Satin tentant Eve!



LES médecins approuvent le confort rapide de l'Aspirine. Car ces tablettes parfaitement inoffensives soulageront votre mal de tête sans aucun danger. Leur emploi croissant d'année en année est une preuve qu'elles sont une aide sans danger pour les maux de tête; pour enrayer les douleurs particulières à la femme; beaucoup les trouvent merveilleuses en ces occasions. Les directions éprouvées, dans chaque paquet d'Aspirine, vous diront comment traiter les rhumes, maux de gorge, névralgie, névrite, etc. Chez tous les pharmaciens.

ASPIRIN
"Aspirin" est une marque de fabrique enregistrée au Canada.



Réduction instantanée

de l'Acide dans l'estomac

Le malaise et l'aigreur d'estomac et l'indigestion sont ordinairement le signe d'un excès d'acide. Les nerfs de l'estomac sont sur-stimulés. Trop d'acide fait aigrir l'estomac et l'intestin.

L'alcali tue l'acide à l'instant. La meilleure forme c'est le lait de Magnésie de Phillips, parce qu'une dose inoffensive, sans goût neutralise plusieurs fois son volume d'acide. Depuis sa découverte, il y a 50 ans, elle est restée la préparation par excellence chez les médecins de partout.

Prenez-en une cuillerée dans

de l'eau et votre état de malaise cessera probablement en cinq minutes. Vous saurez alors toujours quoi faire. Les nocives méthodes de fortune ne vous diront plus rien. Dans votre intérêt allez en chercher les preuves. La chose pourra vous exempter bien des heures désagréables.

Assurez-vous d'avoir le véritable Lait de Magnésie de Phillips, prescrit par les médecins depuis 50 ans pour corriger les excès d'acides. Chaque bouteille en contient les instructions au long — chez les pharmaciens.

T'a'pas ?

par RACEY



dites simplement—
"Bière Black Horse" Dawes
s.v.p.!"

?

DEMANDEZ-VOUS si vous devez travailler pour faire un enterrement à votre bébé ou pour préparer son avenir? Si vous devez travailler pour son avenir, prenez des parts de pension dans

"Les Prévoyants du Canada"

Si vos parents vous avaient acheté quelques parts des "Prévoyants du Canada", vous en profiteriez aujourd'hui et quel grand avantage vous en retireriez!

Songez-y pour vos enfants, et voyez de suite nos Agents:

J. ALPH. et HENRI CAMPEAU

TELEPHONE 67

Joueurs de dames



Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros : 40 onces \$3.85
Moyen : 26 onces 2.55
Petit : 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries depuis 1898

Berthierville, Qué.

Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

FEMINA

Le Ciel est bleu
pour tout le monde

"Au banquet du bonheur
[bien peu sont conviés.
"Tous n'y sont pas égale-
ment assis à l'aise".

Après avoir parcouru d'un oeil humide la longue lettre qui lui était arrivée ce matin de sa lointaine amie, Georgine se prit à méditer sur ces vers de Victor Hugo. Pauvre amie! Non, elle n'était pas assise à l'aise à ce banquet où tant d'autres se prélassent sans vergogne aucune. Pas de fortune, pas de beauté, un nom obscur; par contre une excessive sensibilité, beaucoup d'intelligence, ce qui lui faisait sentir avec plus d'acuité encore la médiocrité de son lot ici-bas.

"Ma pauvre amie, disait sa lettre d'être pour toi le temps des Fêtes? Te représentes-tu ton Hélène si gaie d'autrefois, pleurant toute seule dans une sombre chambre de pension que, tout autour d'elle, on s'amuse follement? Ça été ma part de joie, cette année, ça le sera peut-être pour les autres années qui suivront. Pourtant, Georgine tu sais que je ne suis pas exigeante; il ne me faudrait pas grand-chose pour être heureuse, une chaumière et un coeur. J'ai la première, hélas! le second... viendra-t-il jamais? "On semble m'estimer, à la Revue où j'écris depuis quelques temps; j'y gagne au moins assez pour ne pas être sur le pavé et

LA MAISON VIDE

Petite maison basse, au grand chapeau pointu,
Qui, d'hiver en hiver, semble s'être enfoncée,
Dans la terre sans fleurs autour d'elle amassée,
Petite maison grise, au grand chapeau pointu,
Au lointain bleu, là-bas, dis-le moi, que vois-tu?

Par les yeux clignotants de ta lucarne rousse,
Pour voir plus clair, plus loin tu sembles faire effort,
Et froncer les courcils sous ton chapeau de mousse,
Vers ces couchants de rêve où le soleil s'endort,
Pour voir plus clair, plus loin, tu sembles faire effort.

Il set couché, là-bas, au fond du cimetière,
Celui qui t'aime encore autant que tu l'aimais,
Petite maison vieille au chapeau de poussière,
Celui qui t'aime encore autant que tu l'aimais,
L'absent, tant regretté, ne reviendra jamais.

Nérée BEAUCHEMIN.

pour me vêtir de façon convenable, mais c'est tout. Et tu sais que lorsqu'on est ainsi pauvre; pas jolie et d'humble famille, les relations se sauvent, alors, c'est l'isolement. Tu penses bien, chère amie, que ta lettre, arrivant à un moment de morne découragement, a été pour moi le rayon de soleil très chaud qui m'a ranimée et redonné un peu de goût à la vie. Et sans ton joli présent je n'en aurais reçu aucun!

"A mon âge, tu sais, l'on se fait encore des chimères; je m'étais imaginé recevoir plusieurs petites choses de celles qui me nomment leur amie; j'avais confectionné, secrètement, de mes mains des articles ou j'avais mis toute mon attention et que j'aurais eu tant de plaisir à donner en retour des présents reçus. Je suis enfants, n'est-ce pas. Recevoir des colis que l'on développe fébrilement et dans lesquels on découvre quelque chose qui nous plaît toujours, parce que c'est imprévu, cela m'a toujours brisée, j'en rêvais, la veille du jour de l'an, quand j'étais petite et que j'avais mes parents — eux ne m'oubliaient jamais — et cette impression me revint encore en chaque premier de l'an. Cette année, c'est resté à l'état de chimère. J'ai rencontré mes quelques compagnes; elles m'ont souhaité toutes sortes de bonnes choses pour 1930: quelques-unes se sont excusées à peu près en ces termes: "J'avais l'intention de vous don-

ner quelque chose, Hélène, mais, vous savez, je suis tellement cassée". Et je les entendis se remercier entre elles des délicieux objets requiescés unes des autres".

Et mes petits travaux sont encore dans leur tiroir.

"Que veux-tu? Je ne puis pas comme elles, sortir dans le monde. Elles ont leurs familles, de l'argent beaucoup de relations..."

Pauvre Hélène, reprit Georgine en elle-même! J'avais toujours pensé que sa sensibilité maladroite la rendrait malheureuse, elle le serait bien moins, pourtant, si elle ne s'attachait pas ainsi à rêver et surtout si, après s'être fait une juste opinion d'elle-même et une équitable considération de son lot dans la vie, elle ne disait qu'en fin de compte elle ne méritait pas tout de cette vie et de la société, et qu'elle en a tout de même reçu quelque chose.

A toutes celles qui seraient portées à s'exagérer leur malheur, comme Hélène, je dis; secouez-vous un peu et regardez le ciel; n'est-il pas bleu pour vous comme pour toutes les autres? Essayez donc d'y décrocher cette idée; que la vie est trop courte pour que nous en perdions une seule minute à nous appesantir sur un sort que nous trouvons injuste. C'est toujours une tristesse vaine et sans mérite qui nous vient de ces sombres réflexions.

atrix et Rocques... La bataille entre le jeune artiste et l'ombre... Puis... il y avait eu autre chose... mais j'étais-ce? Ciel! Je m'en souvenais, à présent! Le sang... le long sillon de sang sur le plancher du studio... un sillon de sang humain qui, lentement mais sûrement, allait atteindre mes pieds!

Mlle Brasier et moi, nous fîmes des efforts surhumains pour entraîner Rocques... pour empêcher qu'un meurtre se commît, là, sous nos yeux. Aurèle Martigny ne paraissait guère rassuré, à la vue du couteau qui allait lui percer le coeur; il restait là, figé... Souvent, ces hommes réellement brutaux ne sont que des lâches, en face du danger.

—Je vais le tuer, cet homme! fit Rocques. Je vais le tuer! —Pour l'amour de Dieu, Rocques, m'écriai-je, contrôlez-vous! Il est évident que vous ne savez plus ni ce que vous dites, ni ce que vous faites!

—Je vais le tuer... comme je tuerais un animal malfaisant! répéta Rocques, qui était pâle comme un mort.

—Noirciriez-vous votre âme d'un meurtre, mon jeune ami? demanda tristement Mlle Brasier.

Nous parvîmes à l'entraîner assez loin d'Aurèle Martigny pour qu'il ne pût l'atteindre avec son couteau, et tandis que Mlle Brasier était encore penchée sur Béatrix, qui tardait beaucoup à reprendre connaissance, je dis tout bas au jeune homme:

—Si vous aimez véritablement Béatrix, Rocques; si vous avez un peu de considération et d'amitié pour moi, partez immédia-

25,000,000
PAR ANNEE !

Il est des moments où tout l'apour maternel ne peut réussir à almer l'humeur maussade du bébé. Sans qu'on perçoive la cause du mal, on sait qu'il faut faire quelque chose. C'est l'heure de Castoria! Quelques gouttes et le bébé se retrouve bien. Et ce merveilleux moyen d'apaisement d'un enfant agité est parfaitement inoffensif. Il ne contient pas un seul ingrédient qui ne soit connu et approuvé de tous les médecins et qui ne permettent de donner au bébé tous les jours de la semaine.

En fait, Castoria est un remède végétal. On peut mettre fin de la même façon aux douleurs d'estomac, à la constipation et même à la diarrhée. Castoria est plus vieux que vous-même, mais les médecins disent encore qu'il n'y a "rien de meilleur" pour les bébés. C'est un remède à l'ancienne mode, si vous comptez son âge, mais les parents qui élèvent leurs enfants sans y recourir sont eux-mêmes à l'ancienne mode. Cinq millions de mères au moins le gardent sous la main jour et nuit, car il s'en est acheté vingt-cinq millions de bouteilles l'an dernier. Achetez la vôtre tout de suite; n'attendez pas d'en avoir besoin. Castoria est bon pour enfants de tout âge et tous les pharmaciens l'ont en magasin.

Mortalité causée
par le diabète

La moyenne de la mortalité causée par le diabète en Canada pendant l'année 1929, a été de 20 pour cent moins élevée que celle de l'année 1928. Voilà un fait qui vient porté à l'attention du public américain par le docteur Louis I. Dublin, statisticien. Car le docteur Dublin fait remarquer que pendant que la moyenne diminuait en Canada, elle augmentait dans la même proportion aux Etats-Unis. La baisse a été particulièrement réjouissante dans le cas de la province de Québec où les affections intestinales chez les enfants. Cette constatation est particulièrement réjouissante dans le cas de la province de Québec où les affections intestinales ont fait tant de victimes dans les années passées. Une réaction s'opère dans cette province qui donne des résultats des plus encourageants.

Une autre baisse dans la moyenne de la mortalité en Canada, et notamment dans la province de Québec, est également signalée par le docteur Dublin. Il s'agit de la mortalité causée par des affections intestinales chez les enfants. Cette constatation est particulièrement réjouissante dans le cas de la province de Québec où les affections intestinales ont fait tant de victimes dans les années passées. Une réaction s'opère dans cette province qui donne des résultats des plus encourageants.

tement, immédiatement!

—Comment! Vous laissez seules ici, avec cet homme! Jamais!

—Il le faut! Il ne nous fera aucun mal, croyez-le. C'est vous qui le mettez en colère; à nous trois, Béatrix, Mlle Brasier et moi, nous en viendrons bien à bout. Partez! Je vous en supplie, partez!

—Je ne le puis pas... Je serais trop inquiet à votre sujet.

—Oui, vous le pouvez... et vous le ferez, mon ami. Vous ne sauriez refuser ce que je vous demande, au nom de l'amitié. Partez... Allez faire une petite promenade, dehors; vous vous sentirez mieux... moins... belliqueux, lorsque vous reviendrez, ajoutai-je en souriant un peu tristement.

—Mais! C'est presque impossible ce que vous me demandez, Mme Duverney! Vous laissez à la merci de cet individu lâche et brutal!

—Allons! Allons, mon ami! Essayez de raisonner un peu... Béatrix n'est-elle pas assez malheureuse? Faut-il que vous la compromettiez à tout jamais, la pauvre enfant?

Il partit, emportant avec lui sa petite valise, sa boîte de peinture... et son couteau... (mais ceci, nous ne le remarquâmes que plus tard). Il partit... Cependant, il ne quitta pas les environs de Bois-Sinistre; pas immédiatement, dans tous les cas, car je le vis, à plus d'une reprise, nous observer tous quatre, Béatrix, Mlle Brasier, Aurèle Martigny et moi, à travers le châssis, dont la store était relevée.

La scène qui se passa, après

Règle de vie

Quand des amis vivent une vie familière et qu'on les regarde agir quelque temps, on sait ce qu'ils sont vraiment l'un pour l'autre, et si leurs coeurs liés, s'ils pensent veulent et évoluent comme un seul. Pareillement, quand nous sommes avec Dieu dans le privé, au milieu de circonstances minuscules, mais qui durent, nous sommes au naturel avec lui, et si son amour est dans notre coeur, cela se voit; Dieu lui-même et son ciel le voient. L'âme est alors comme un puits silencieux entre des murs calmes, avec son eau dont la cascade bruyante ignore le secret, mais, qui luit furtivement dans l'ombre, et Dieu y vient boire.

Que je me lève le matin vertueusement, sans paresse, sans caprice, à l'heure de Dieu, tous les jours, et sans autre motif que de plaire à mon Seigneur qui m'appelle à mon Seigneur qui m'appelle à vivre; que je vaque à mes affaires sous son regard; que je l'aie pour compagnon de travail; que je sorte pour son service et rentre à son appel; que je sois aimable à cause de lui, patient parce qu'il le demande, humble devant un reproche, juste dans une appréciation, prudent dans mes paroles, délicat dans mes procédés, intègre à propos de tout, si non même à propos de rien, cela prouve autrement mon union avec lui que d'envoyer mille francs à une souscription charitable ou de résister en grommelant à une grave tentation. L'humilité des actes est la manière préférée de l'amour; il s'y complait comme en ce qui prouve le mieux sa capacité de tout grandir; il y met plus purement de lui-même; plus ces actes seront petits, plus il aura licence de se montrer grand. C'est pour cela, je pense, que Verlaine a dit:

La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles.
Est une oeuvre de choix qui veut beaucoup d'amour.

A tout âge on obéit: à sa passion quand on n'obéit pas à sa raison. — Abbé G. Davot.

GRATIS



Magnifique plat à palette non couvert — 10 pièces — valeur \$1.00, donné gratis avec le Thé et Café
MIKADO
mellieur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à 75c la livre. Demandez-le à votre fournisseur
GLOBE TEA CO. MONTREAL

le départ de Rocques, fut si horrible, que je préfère n'y pas insister. Aurèle Martigny tempêta, ragea, se servant d'un langage seyant mal à d'honnêtes oreilles. Béatrix, impassible, (apparemment du moins) sous l'avalanche qui lui arrivait, déclara, à la fin, qu'elle y était résolue; elle ne suivrait pas son mari; elle ne quitterait pas Bois-Sinistre avec lui et ne retournerait aux Pelouses-d'Emeraude que le lendemain, dans la matinée. C'était inutile d'insister, acheva-t-elle; tous les discours du monde; toutes les insultes que son mari pourrait inventer, ne changeraient pas sa décision.

—Ecoute, Béatrix, tonna Aurèle Martigny, écumant de rage, j'ai laissé mon cheval et ma voiture dans l'avenue des Cèdres et je m'en vais conduire le cheval ici maintenant... immédiatement, j'irai chercher le cheval et je vais te ramener aux Pelouses-d'Emeraude, que tu aimes cela ou non. Nous verrons bien qui est le maître, ma chère!

Il sortit, fermant la porte avec grand fracas derrière lui. Béatrix sembla pleurer.

Mlle Brasier et moi, nous étions silencieuses... Que pouvions-nous dire? Que pouvions-nous faire d'ailleurs?

Soudain, il nous parvint un son étrange, venant du petit bois de sapins, sur lequel, on s'en souvient, ouvrait l'une des portes de la bibliothèque; c'était le bruit d'un piétinement, accompagné de celui d'une chute, suivis immé-

diatement d'une sorte de glissement... on eut dit que quelqu'un glissait... glissait... Puis il y eut un cri... un terrible cri... que j'entendrais jusqu'à mon dernier jour.

Bravo, dans la cuisine, se mit à hurler sinistrement.

Un autre cri nous parvint... un cri à faire dresser nos cheveux sur nos têtes... Puis, tout devint silencieux.

Anémie
Faiblesse du sang

La pâleur des lèvres, genévies et des paupières est la preuve que le sang est clair et aqueux. L'anémie est le nom donné à cette condition.

L'anémie est le plus en évidence parmi les jeunes filles et les jeunes femmes. L'écolière souffre souvent des résultats de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux.

Le succès remarquable de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs dans les cas de cette sorte est peut-être la meilleure preuve qu'elle est effective dans la formation du sang pur et riche. Le sang pur et riche est la fondation de la santé et de la force du corps humain.

La Nourriture
du Dr. Chase
pour les Nerfs

Le plus grand des fortifiants pour le sang et les nerfs.

Minutes Amusantes

Des cuirs—

On appelle "cuir" une faute de langage qui consiste à faire entre les mots des liaisons incorrectes ou inutiles.

La Semaine du cuir qui s'est tenue à Paris au Parc des Expositions — il s'agit de cuir industriels — a remis en vedette quelques cuirs grammaticaux.

Les "cuirs" abondent dans la chanson populaire ou villageoise: "Malbrough s'en va-t-en guerre... J'ai vu porter en terre par quatre zofficiers... etc."

Dans un bal de campagne, un jeune cultivateur ayant ramassé par terre un colifichet perdu, le montre à sa danseuse.

—Est-ce à vous, Mam'zelle Pervenche?

—Non, M'sieu Isidore, il est point z'à-moi.

—C'est donc à vous, la Marie?

dit-il à une autre jeune fille qui répond loyalement:

—Ma foi non, il est pas-t'à-moi.

—Alors, dame, tant pis, s'écrie le gars en mettant l'objet dans sa poche, je ne sais pas-t'à-ques-ce? Et ce serait, dit-on, l'origine du mot pataqués. Le mot pataqués est comme qui dirait un cuir renforcé!

—O—

VENGEANCE RAFFINEE

Le voyageur.—Pourquoi avez-vous passé à ma station sans arrêter?

Le conducteur. — L'ingénieur est en brouille avec le chef de gare et c'est pour cela qu'il n'arrête plus à cette station.

XXXVII

SUR L'EXTREME BORD DU
PROMOITOIRE

Nous nous regardâmes, Béatrix Mlle Brasier et moi; le fait est que nous étions à moitié morte de peur; toutes trois.

—Rocques... murmura Béatrix. Rocques... oui nous avions eu, toutes, la même pensée... Ne l'avais-je pas vu, plus d'une fois, nous regarder travers l'une des fenêtres de la bibliothèque? N'avait-il pas menacé Aurèle Martigny? N'avait-il pas dit au mari de Béatrix qu'il le tuerait? N'avait-il pas essayé même de le tuer au coeur, avec son couteau, tout à l'heure? Et... Ah! N'avait-il pas emporté son couteau avec lui, en quittant la bibliothèque?

—Ce cri... balbutia Béatrix; cet horrible cri! C'était la voix de mon mari!

Cela aussi, nous en étions convaincues; nous avions reconnu la voix... et nous en étions stupides de peur.

Cette pauvre Béatrix faisait pitié à voir; elle ne serait pas plus pâle, plus changée, à l'heure de sa mort. Mlle Brasier tremblait tellement; on eut dit qu'elle grelottait de froid. Quand à moi...

—Eh! bien, m'écriai-je, puis-que ni l'une ni l'autre, vous ne voulez m'accompagner dehors, j'irai seule! Mais, on le pense bien, mon coeur tremblait de peur.

(à suivre)

Recettes

LE PAIN CHANGE EN
GATEAU !

Voici la recette magique:

Coupez des tranches de pain de la veille 3/4 pouce d'épaisseur. Enlevez la croûte, coupez en bandes 3/4 pouce par 2 pouces. Couvrez complètement les bandes sur toutes leur faces avec du Lait Condensé Eagle Brand.

Roulez les bandes dans une fine râpure de noix de coco. Mettez dorer délicatement en lèche-frite, sur tous les côtés, sous une flamme de gaz abaissée ou sur la braise, avec une fourchette.

Succulents petits gâteaux à la noix de coco, faits avec du pain. Ils ont la saveur de gâteaux aux anges.

Essayez-les. Vous trouverez maintes autres recettes délicieuses dans le livre de Recette Eagle Brand. Pour avoir un exemplaire gratuit écrivez à la Cie Borden Ltée, Dept. A, 140 ouest, rue St-Paul, Montréal.

Tarte émincée

Prenez deux biscuits pilés, 2 tasses de sucre, 2 oeufs battus, 1/2 tasse de beurre, 1/2 tasse de vinaigre, 1/2 tasse de melasse, 1/2 tasse d'eau, des épices, 1 cuillerée à thé de clou et autant de muscade. Cette recette est suffisante pour faire trois tartes.

Au Lit
Tout l'Eté

"Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je deviens nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énervait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien."—Mme J. Malin, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.

Composé Végétal
de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Colborne, Ont., Canada.

Feuilleton du Journal "Le Canadien"

BOIS-SINISTRE

ROMAN CANADIEN INEDIT
par MADAME A-B. LACERTE

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Garand, 1929.

32

Suite

—Pas trop mal! Pas trop mal pour une sorte de nain presque moribond comme vous, M. Valgais! fit Aurèle Martigny avec un sourire affreux à voir.

Mais, écoutez bien, jeune moucheron, votre vie payera pour l'insulte que vous venez de me faire; votre vie, entendez-vous!

—C'est un jeu qui se joue à deux que celui-là, M. Martigny, répondit Rocques. Je ne vous crains pas plus, mon pauvre homme, que le chien hargneux que je repousse du pied, lorsqu'il vient gronder près de moi... Je le répète, vous ne méritez pas de vivre, et le plus tôt cette terre sera débarrassée de vous, le mieux ce sera.

Aurèle Martigny se contenta de hausser les épaules; voyez-vous, il connaissait un moyen de punir Rocques, et cela, sans retard.

—Béatrix, tonna-t-il. Essuie tes yeux, ma chère, et suis-moi... tout de suite, entends-tu... et sans faire plus de scènes!

—Je ne veux pas! Je ne veux pas! sanglota-t-elle.

Ce fut fait dans l'espace d'un éclair: Aurèle Martigny leva la main (et je remarquai comme elle était blanche et forte cette main), puis je la vis tomber sur le visage de la femme. C'était lâche; c'était cruel; un soufflet appliqué avec tant de force que Béatrix retomba sur le canapé... évanouie.

Mlle Brasier et moi, nous sanglotions, tandis que nous essayions de faire revenir Béatrix à sa connaissance... Tous nos efforts paraissaient inutiles cependant.

Et Rocques? Rocques s'était emparé de son couteau, qui était resté sur la table, et il venait de s'élancer sur Aurèle Martigny.

—Je vais vous tuer, sale chien! cria-t-il. Préparez-vous à mourir!

Quelle scène! Et que rappelait-elle à ma mémoire? Ah! oui... Le cauchemar, le terrible cauchemar que j'avais eu, en la nuit du 1er décembre, le jour anniversaire de la mort de mon bien-aimé Philippe... Ce cauchemar... L'ombre noire, s'interposant entre Bé-

R.-G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

ECHOS MONDAINS

—Mlles Monique et Bertha Lemay, arrivent d'une promenade de quelques jours à Montréal.

—M. Jos. Allaire, commerçant de chevaux, de Garthby, en ville, mardi.

—Sont allés à Ottawa, à l'occasion de la convention des Unions Américaines et Canadiennes des Raquetteurs: M.M. Son Hon. le maire Dr Onya Cyr, J.-E. Deveau, Auried Frenette, l'archevêque Labbe, Wilfrid Koberge, Octave Coure, Ovia Roy, Patrick McCarrey, Rosario Fuhon, Edmond Simard, Ephrem Robert M. Turcotte, Mlle Gabrielle Robert, d'East Broughton.

—Mlles Rachel et Madeleine Roberge, de Coleraine, étaient de passage en ville, vendredi.

—M. P.-S. Mullinax, agent-directeur de la New-York Life Ins. Co., du Bureau de Québec, était en visite chez M. J.-V. Goulet, la semaine dernière.

—M. J.-E. Lemay, de St-Georges de Bce, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. Wellie Parenteau, de St-Joseph de Bce, était, cette semaine, de passage en ville.

—Mme Gédéon Dussault, de Ste-Marguerite, Dorchester, en visite chez son fils, M. Jos. Dussault, de l'hôtel des Postes.

—Mme J.-L. Demers et Mlle Lucienne Lessard, sont partis pour un long voyage, en Europe.

—M. J.-E. Robert, d'East-Broughton, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. J.-Thos Doyon, de retour d'un voyage à Montréal et Buffalo, où il était allé assister à la Convention de la Cie Frigidaire.

—M. H. Lapierre, est parti pour New-York, où il passera quelques mois.

—Mlle Edna Reid, de Québec, en ville, cette semaine.

—Mme J. Crofton, de Glasgow, en visite dans sa famille, cette semaine.

—Mlle Yvonne Vallée, de cette ville, est partie pour Ottawa et Montréal, où elle passera un mois l'invitée de ses parents et ses amies.

—Mlles Irène et Germaine Beaudoin, de Tring Jct., en visite chez leur oncle, M. J.-A. Campeau.

—M. Ovide Chamberland, est de retour en ville, après un séjour de plusieurs mois à Drummondville.

—M. J.-E. Vallée, d'Est-Angus, était, dimanche dernier, en visite chez son oncle, M. Patrice Goulet.

—M. Geo. M. Anderson, de Trois-Rivières, de passage en ville, cette semaine.

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, optométriste, est à son bureau, tous les jours, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. — Téléphone 191 295, rue Notre-Dame, au dessus du "Théâtre Elite", Thetford Mines.

À celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Écrivez pour information
ACADÉMIE MARVEL
8 Ste-Catherine Est - Montréal

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 30 janv. — Joseph-Alfred-Jean-Denis, fils d'Omer Perron et de Germaine Morin. Parrain: Alfred Perron; marraine: Cécile Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 janv. — Marie-Françoise Gaétanne, fille d'Arthur Villeneuve et d'Eva Paradis. Parrain: Paul-Emile Villeneuve; marraine: Germaine Villeneuve, frère et sœur de l'enfant.

Le 30 janv. — Marie-Rachelle-Huguette, fille de Léonce Vermette et de Exilia Simard. Parrain: Herménégilde Beaudoin; marraine: Alphonsine Vermette, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 janv. — Marie-Ange-Aimée-Jacqueline-Gaétane, fille de Wilfrid Laplante et d'Aurore Thivierge. Parrain: Donat Lessard; marraine: Romela Laplante, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 janv. — Joseph-Gaston-Jean-Jaël, fils de J.-Thomas Turcotte et de Marie-Elise Gilbert. Parrain: Onésime Grégoire; marraine: Son épouse, Alphonsine Gouin.

Le 1er fév. — Joseph-Roland-Camille, fils d'Alexandre Bouret et d'Asmanne Bernatchez. Parrain: Joseph Bernatchez; marraine: Alexina Asselin, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er fév. — Marie-Thérèse-Georgette fille de Léonard Doyon et de Bernadette Goulet. Parrain: Ls-Philippe Doyon; marraine: Jeanne-d'Arc Doyon, frère et sœur de l'enfant.

Le 2 fév. — Joseph-Camille-Jean-Marie, fils de Barthélémi Côté et de Marie Poulin. Parrain: James Foy; marraine: Son épouse, Berthe McDonald.

Le 2 fév. — Joseph-Michel-Gaston, fils de Donat Thivierge et de Marie-Anne Grenier. Parrain: Euclide Thivierge; marraine: Son épouse, Kilda Goulet, oncle et tante de l'enfant.

Sépultures—

Le 30 janv. — Joseph Jean Rock, fils de M. et Mme Ludger Grégoire, à l'âge de trois mois.

Le 1er fév. — Marie-Jeanne-Georgette, fille de M. et Mme Rosaire Huard, à l'âge de deux jours.

Réunion d'amis

Lundi soir, le 27 janvier, se réunissait à la résidence de M. Wellie Grégoire, un groupe d'amis. Il y eut toutes sortes de jeux, du chant et de la musique, ainsi qu'un euehre, qui se joua avec une grande ambition, et des discours prononcés par les orateurs: M. A.-H. Chabot, avocat, M. Georges Vachon.

Assistaient à cette charmante soirée: M. A.-H. Chabot, avocat, M. Georges Vachon, M. Ovide Carrier, échevin, M. et Mme Joseph Gilbert, marchand, M. et Mme Placide Fournier, M. et Mme Hormidas Lagueux, boulangier, M. et Mme Alfred Grégoire, agent d'assurance, M. et Mme Alfred Lafrance, M. et Mme Arthur Gosselin, M. et Mme Albert Gosselin, M. et Mme Joseph Fréchette, M. et Mme Joseph Trambly, M. et Mme Louis Boissonnault, Mme Vve Fortier, M. et Mme Baptiste Bélanger, M. et Mme Charles Harton, M. et Mme Wellie Grégoire, M. Wellie Gérard, Mlle Juliette Fournier, Mlle Yvonne Fournier, Mlle M. Gosselin.

Tous se séparèrent enchantés de cette soirée, se promettant bien d'y revenir à la prochaine occasion.

EUEHRE — 500

LE JEUDI, 6 FEVRIER 1930

Organisé par La Société Philharmonique de Thetford Mines, sous le patronage de M. le Curé Sévère Villeneuve, à la Salle du Collège, le JEUDI, 6 février 1930, à 8 hres précises.

De magnifiques prix exposés chez M. J.-A. Doyon, seront donnés aux gagnants.

Gouter compris avec droit au tirage d'un prix d'entrée. Admission 50c.

Voyage de l'Université de Montréal

Le sixième voyage de l'Université de Montréal.

Du 5 au 26 JUILLET prochain

Poursuivant l'oeuvre d'éducation qu'elle entreprit en 1925, en organisant son premier voyage transcontinental à l'intention des Canadiens de langue française, désireux de mieux connaître l'Ouest du pays, l'Université de Montréal annonce que, pour la sixième année consécutive, elle organisera l'été prochain un autre grand voyage aux Montagnes Rocheuses et à la Côte du Pacifique. Comme par le passé, elle s'est assurée pour cette randonnée touristique le concours du Pacifique Canadien, dont le réseau dessert les plus belles régions de l'Ouest et permet d'effectuer un parcours tout à fait propre à donner une excellente impression générale de ce qu'est notre Dominion. Le voyage se fera en vingt-et-un jours, le départ de Montréal, par train spécial, étant prévu pour le 5 juillet et le retour le 26 suivant.

Cette année, le voyage de l'Université de Montréal à travers le Canada s'honorera de la direction de M. Victor Doré, le sympathique président-général de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, qui a déjà eu l'avantage de visiter l'Ouest Canadien à diverses reprises. Ce choix est très heureux et sera certainement bien vu dans tous les milieux, car M. Doré est avantageusement connu dans les cercles de l'enseignement de la province de Québec occupant, en outre du haut poste qu'il remplit à la Commission des Ecoles de Montréal, la chaire d'organisation industrielle à l'Ecole des Sciences Sociales, Economique et Politique de l'Université de Montréal et ayant été longtemps contrôleur des finances de l'Université et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

L'itinéraire arrêté pour ce sixième voyage annuel de l'Université est à peu près le même que celui des années précédentes, sauf quelques légères modifications. Le voici dans ses grandes lignes: départ de Montréal le 5 juillet par train spécial de luxe du Pacifique Canadien à destination de Winnipeg. Après une journée dans la capitale du Manitoba, viendront des arrêts à Regina, Calgary et Banff. De ce dernier endroit, les voyageurs se rendront à Windermere en auto, à travers les Montagnes Rocheuses, puis reprendront leur train, qui les conduira jusqu'à la ville reine du Pacifique. Après trois jours à Vancouver et Victoria, le groupe reprendra la direction de Montréal, traversant de nouveau la chaîne des Rocheuses et s'arrêtant à Field, Lac Louise, Edmonton, Saskatoon, Kenora et Fort William. Viendra ensuite la traversée des Grands Lacs jusqu'à Port McNicoll, puis une visite

à Toronto, aux chutes Niagara et le retour à Montréal le 26 juillet. Durant le séjour à Calgary, les excursionnistes pourront assister au fameux stampede, qui se tient chaque été en cette ville.

Les succès répétés des excursions précédentes de l'Université doivent être pour les organisateurs de cette instructive randonnée, un gage de confiance. La vogue est plus que jamais aux voyages et de tous ceux qui se recommandent aux Canadiens, il n'en est sûrement pas de plus logique que celui qui permet de visiter les grands centres et les endroits les plus pittoresques du pays. On connaît d'ailleurs depuis longtemps l'intérêt que présente l'excursion de l'Université de Montréal et on sait quelle somme de confort la Compagnie du Pacifique Canadien peut assurer à ceux qui l'entreprennent, grâce à ses wagons luxueux et modernes, à son excellent service d'hôtelleries et à ses bateaux sûrs et parfaitement aménagés. S'il était permis de faire une comparaison des années dernières, il faudrait reconnaître que le groupe de l'été prochain sera encore plus favorisé, car les services de la grande compagnie de transport s'améliorent constamment.

Fête Intime

Le 1er février, l'on fêta M. Ephrem Nadeau, à sa résidence. Une adresse a été lue par son fils Hermas. Un magnifique complet lui fut présenté par Madame son épouse; en plus une bourse de \$20.00, fournie par l'assistance.

Etaient présents: — MM. et Mmes Joseph Pagé, Joseph Caron, Louis-Philippe Tardif, MM. Valère Payeur, Rosaire Caron, Georges Caron, Lionel Caron, Aimé Bolduc, Clément Turgeon, Armand St-Hilaire, Siméon Nadeau, Victor Jacques, Alphonse Pouliot, Emile Tardif, Emile Lachance, tous de Robertsonville, M. et Mme Thomas Routhier, M. et Mme Oscar Nadeau, Arthur Rousseau, Henri Nadeau, Albert Dodier, Alphonse Vallières, Odilon Paquet, Louis-Ph. Nadeau, Antonio Bertrand, Jos. Trépanier, Maurice Routhier, Irénée Routhier, Léonidas Paquet, Omer Huppé, de Thetford Mines; Mlles Aldéa Caron, Annette Caron, Béatrice Tardif, Corine Payeur, Marie-Claire Nadeau, Simone Nadeau, de Robertsonville; Mlles Marie-Anne Sylvain, Marie-Rose Sylvain, Prudentienne Routhier, Marie-Ange Routhier, Méline Paquet, de Thetford Mines.

Activités de la Ligue Antituberculeuse et de Puériculture

Du Comté de Mégantic

Pour le mois de janvier 1930

TUBERCULOSE

Jours de consultations	7
Consultations	125
Nouveaux cas	49
Radios copies	47
Tuberculeux	7
Sous observation	13
Non tuberculeux	10
Visites faites par le médecin	6
Visites faites par l'infirmière	121

PUERICULTURE

Jours de consultations	4
Consultations	102
Bébés inscrits	24
Mères inscrites	0
Bébés surveillés	11
Mères surveillées	742
Visites faites par l'infirmière	321

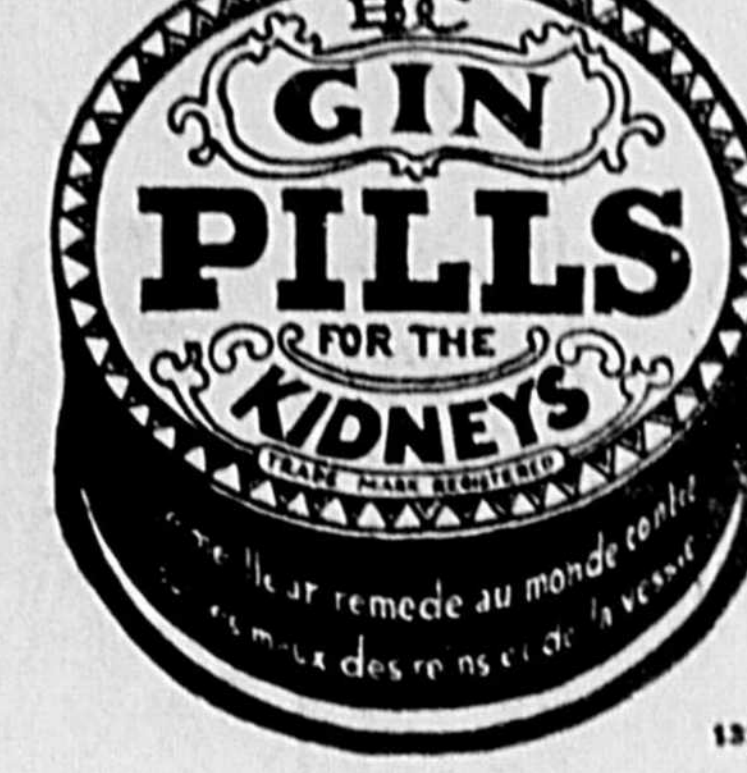
LE MARCHÉ

Agneau, la livre	25c et 35c
Boeuf, gigots	10c et 12c
Boeuf pour bouillir, lb 18c et 20c	
Boeuf pour rôti, haut ou bas de côte, la livre	18c et 20c
Roast Beef, la livre	25c
Steak de boeuf, la livre	25c
Boeuf haché, la livre	25c
Dur de boeuf, la livre	10c
Coeur de boeuf, la livre	15c et 20c
Lard pour bouillir, lb 20c et 22c	
Lard pour rôti, la livre	25c
Steak de lard, la livre	30c
Coeur de lard, chacun	15c
Langue de lard, chacune	20c
Pattes de lard, chacune	15c et 20c
Tête de lard, la livre	10c
Dur de lard, la livre	12c et 15c
Fromage canadien, la livre	22c
Patates, le minot	90c et \$1.00
Bois franc, sec, la corde	\$5.00
Bois franc, vert, la corde	\$4.50
Bois franc, sec, mêlé, corde	\$3.50
Bois mou, la corde	\$3.00
Tabac, la livre	25c et 60c

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills dérivent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



DEPOTS

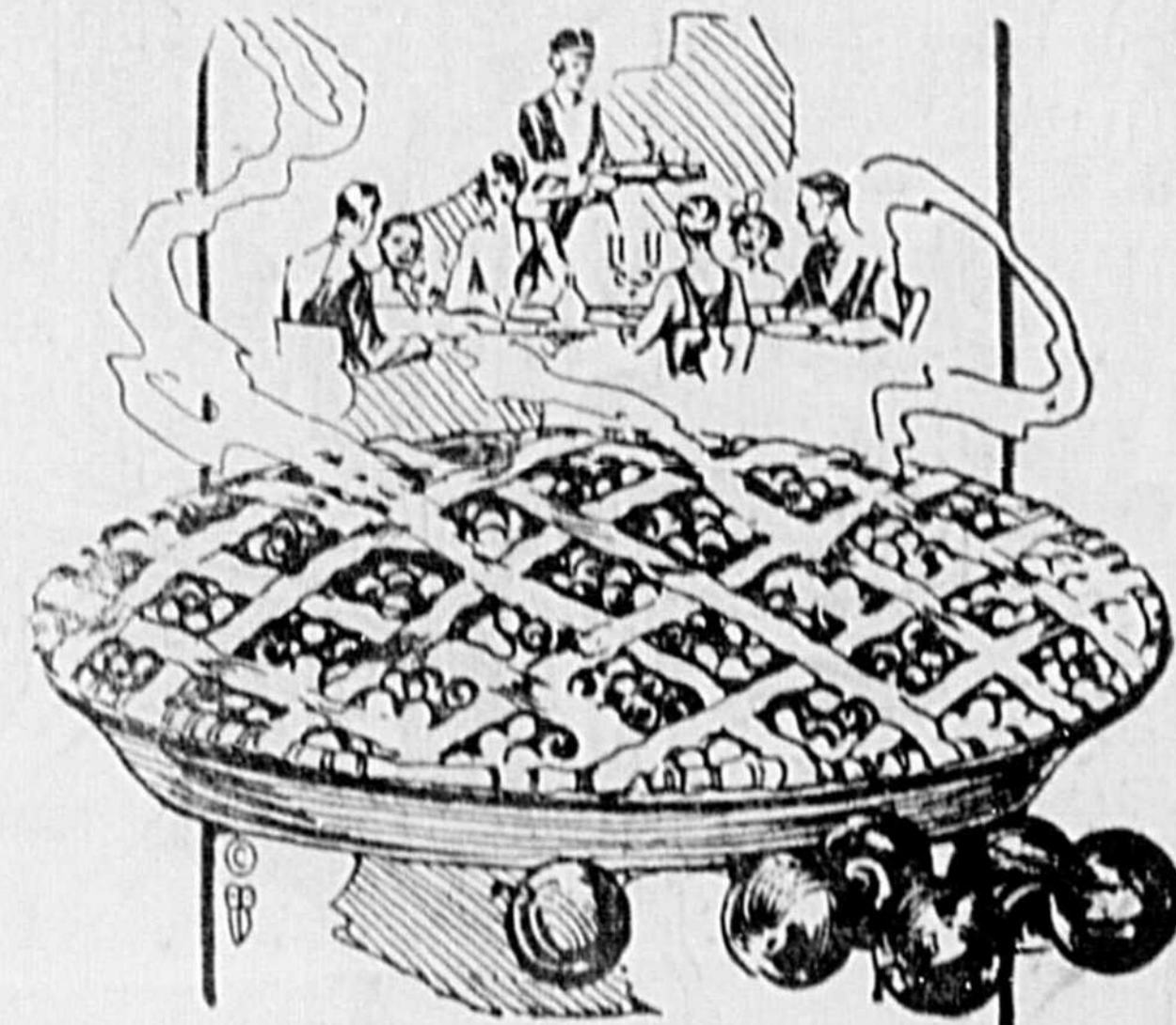
— où —

"LE CANADIEN"

est

EN VENTE

J.-A. Bilodeau, 27 Johnson.
Ed. Fugère, 159 Notre-Dame.
T. P. Gagnon, 241, N.-Dame.
J.-L. Lessard, 351 N.-Dame.
J. E. Marcoux, Limitée,
Coin St-Joseph et N.-D.
Mme Vve J. Racine, Lac Noir.



Essayez nos fameux desserts à la crème

Avec les temps froids, nous faisons nos différentes Pâtisseries à la Crème Fouettée, telles que: Choux à la crème, Eclairs à la crème, et au chocolat, "Cream Cone", etc. Avons toujours en mains: Pain au lait — aux oeufs et à la crème — Pain brun pour la digestion — aussi Gâteaux et Tartes de toutes sortes.

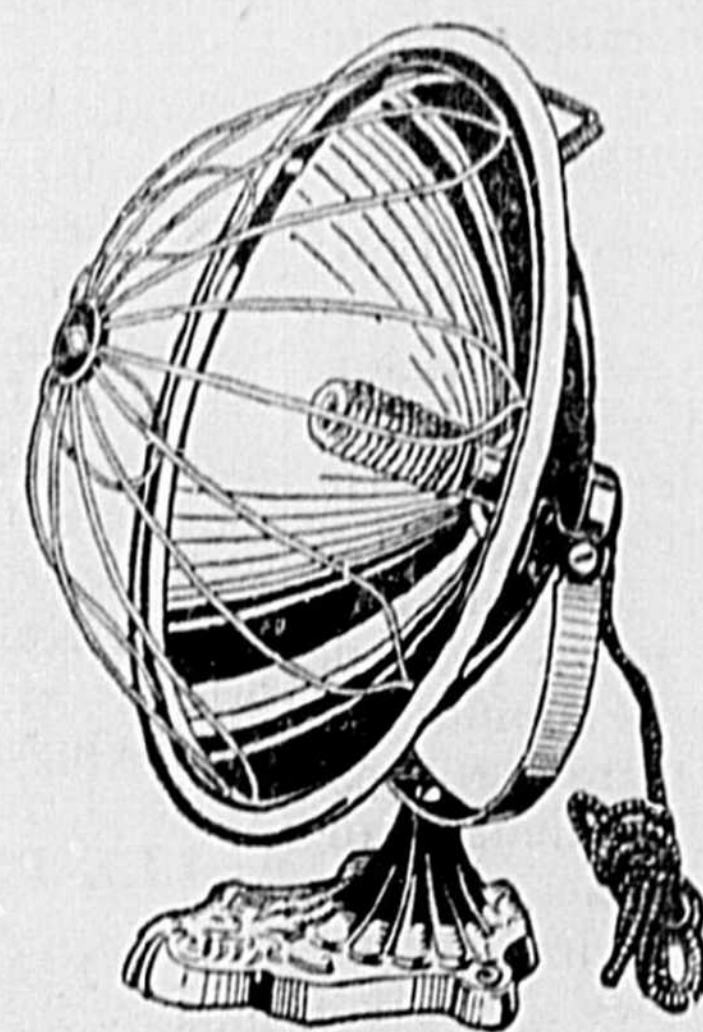
PRIX RAISONNABLES.

LA PATISSERIE DE THETFORD

J.-A. BRODEUR

273 Notre-Dame, Tél.: 242 Thetford Mines.

VOS CHAMBRES SONT-ELLES FROIDES LE MATIN?



Une Chauffe-électrique Est Ce Qu'il Vous Faut Maintenant.....

\$350 et plus

EN VENTE A LA

ST. FRANCIS LIGHT POWER CO.

Téléphone: 20

Thetford Mines, Qué., et St-Joseph de Bce., Qué.

THEATRE ELITE

Matinée — Tous Les Jours à 2 heures.
Tous Les Soirs à 7.30 hres et 9.15 hres.
Dimanche Soir, à 7 hres et 8.45 hres.

VENDREDI ET SAMEDI,

7 et 8 FEVRIER

La femme la plus aimable du monde
VILMA BANKY
dans la plus glorieuse romance de sa carrière à l'écran
"THIS IS HEAVEN"
avec JAMES HALL
Romance — Rires — Beauté — Action — Pleurs
Comédie Parlante: — "HUSBANDS MOST PLAY"
Revue: "PATHE".

DIMANCHE,

9 FEVRIER

VOICE OF THE CITY
avec ROBERT AMES — WILLIARD MACK — SYLVIA FIELD.

Mélodrame très excitant de la vie des sous-basements de New-York
Comédie parlée: — "SMALL TALK"
Nouvelles M. G. M.

LUNDI ET MARDI,

10 et 11 FEVRIER

Grande Vue Parlée — Chantée
AL. JOLSON, dans
The "SINGING FOOL"
La grande vue qui a fait accourir tous les connaisseurs des grandes villes
Aussi: — Acte de VAUDEVILLE parlé avec "BROWN BROS"
Nouvelles "FOX".

MERCREDI ET JEUDI,

12 et 13 FEVRIER

Grand Film Silencieux
"LOVE TRAP"
avec LAURA LAPLANTE et NEIL HAMILTON
Histoire d'une jeune chanteuse qui devient la femme d'un millionnaire.

7ième Episode des "PIRATES DE PANAMA"

Comédie: — EARLY WED
Nouvelles "Universal".

LE PERE LACOMBE ET LES PIEDS-NOIRS



L'arrivée du chemin de fer dans la prairie de l'Ouest agita les Indiens dont les esprits étaient remplis de présages inquiets. Leurs superstitions leur faisaient voir dans les arpentements et leur instruments, des magiciens de mauvais augure qui jetaient une médecine empoisonnée sur le pays et sur les tribus. Voyant les rails s'avancer irrésistiblement à travers les plaines, les armées de travailleurs, les interminables convois de provisions, et les monstres de fer qui les suivaient, lançant de la fumée et des flammes, leurs craintes augmentèrent et ils commencèrent à réaliser plus vivement l'approche de la marée blanche qui devait les submerger.

Déjà le bison était disparu, et des colons isolés avaient planté leurs tentes un peu partout sur les terres qui appartenait depuis de nombreuses lunes à l'homme rouge et sur lesquelles il avait promené sa fantaisie.

Les Indiens avaient rencontré le chef blanc dans les conseils, et, traité par traité, avaient abandonné leurs droits en échange de la subsistance que les prairies ne pouvaient plus leur donner. Les différentes tribus avaient reçu d'un bout à l'autre du pays de nombreuses et vastes étendues de terre, mais la plus grande partie du territoire qu'ils avaient abandonné n'était pas encore occupée; les frontières de leurs réserves étaient de simples lignes sur la prairie immense. La construction du chemin de fer leur fit voir nettement que c'en était fini de leur vie libre et vagabonde d'autrefois.

LES INDIENS PROTESTENT CONTRE L'ENVAHISSEMENT DE LEURS TERRITOIRES.

Les tribus sauvages surveillaient les progrès continus du chemin de fer avec un sombre contentement qui se changea parfois en protestations ardentes et quelques fois en une résistance énergique. Piapot, le chef Cri, surtout voulut empêcher le passage de la voie ferrée. Il installa son campement à travers du droit de passage et refuse de déloger, tandis que ses braves guerriers à cheval, menaçaient les ouvriers par des hurlements et des fusillades.

On demanda de l'aide au poste voisin de la Police Montée, et un sergent accompagné d'un constable accourut sur les lieux. Piapot refusa d'obéir aux ordres de la police. Le sergent s'élança sur la tente de Piapot, et fit tomber les perches à coups de pieds, les autres tentes furent jetées à terre de la même manière. Atterrés par l'audace des deux policiers, Piapot et ses guerriers enlevèrent le camp sur la voie ferrée, et

signalés aux Métis, aux Indiens, aux ouvriers du chemin de fer et aux colons de l'Ouest.

LES TROUBLES COMMENCERENT

Sans arrêt, le ruban d'acier se déroula vers l'ouest jusqu'à ce qu'il eut atteint les campements des "Pieds Noirs". A cet endroit, les arpenteurs avaient tiré les lignes à travers une partie de la Réserve assignée à cette tribu belliqueuse, environ à soixante milles à l'est de Calgary.

Le gouvernement désirait compenser les Indiens pour le terrain utilisé pour le chemin de fer. Cependant, quand il s'agissait des affaires de l'Ouest, en ce temps là, la négligence bureaucratique était chose commune, et les Indiens ignoraient les intentions du gouvernement. Aussi quand les ouvriers commencèrent à poser les rails sur les terres de la Réserve, un groupe d'Indiens fureux alla enlever la voie. Cawfoot, leur chef suprême, défendit aux ouvriers de pénétrer sur leurs terres et les menaça de sa vengeance s'ils persistaient dans leur projet. Cette défense était sérieuse, car la tribu fédérée des "Pieds Noirs" était la plus nombreuse et la plus agressive du Nord-Ouest.

LE PERE LACOMBE

Il n'y avait alors qu'un seul homme qui put calmer leur colère et leur ardeur guerrière. C'était le Père Albert Lacombe, le missionnaire. Plusieurs années auparavant, les "Pieds Noirs" lui avaient donné le nom de "l'Homme au Bon-Coeur", lors d'une épidémie de variole qui avait causé de grands ravages dans leurs camps. Le Père Lacombe était l'ami de chaque tribu. Reçu avec bienveillance sous chaque wigwam, secourable dans les temps de famine, arbitre de la paix, les Indiens considéraient sa parole comme sacrée.

En cette occurrence, les autorités lui envoyèrent des messages pour le mettre au courant des troubles. Aussitôt, le Père Lacombe accourut chez les Pieds-Noirs. Là, il vit les sauvages résolus à se battre plutôt que de voir un rail posé sur leurs terres.

Le Père Lacombe parlementa avec les chefs et leur donna sa parole d'honneur que le Gouvernement leur donnerait d'autres terrains pour le droit de passage qu'il prenait. Forts de cette assurance, les Indiens donnèrent leur consentement et laissèrent poser les rails à travers leur Réserve.

Cet épisode n'est pas le seul où le Père Lacombe réussit à concilier les esprits. Pendant cinquante années de missions, le Père Lacombe rendit des services

C'est à cette influence des missionnaires, Catholiques et Protestants, qu'est due en grande partie le règlement pacifique de l'Ouest Canadien, et parmi eux, le Père Lacombe occupe la première place pour les services inestimables qu'il rendit à son pays.

ORIGINES DU PERE LACOMBE

Il conduisait admirablement les Indiens. Leurs coutumes et leurs sympathies lui étaient familières plus qu'à tout autre, grâce à la légère trace de sang indien dont il avait hérité.

En effet, en 1695, un groupe de guerriers Algonquins enlevèrent la fille aînée d'un habitant de St-Sulpice, en bas de Montréal, et l'emportèrent au Sault Ste-Marie où elle devint la femme d'un de ses agresseurs. Cinq ans après elle réussit à se sauver avec ses deux enfants, quand un parti de trappeurs visita le Sault Ste-Marie elle fut reconnue par un oncle qui en faisait partie. Elle fut rendue à sa famille. L'un des enfants rescapés devint l'ancêtre du Père Lacombe.

Attaché fermement au sol, la famille demeura à la maison bâtie le long du St-Laurent et ce fut dans la même ferme d'où la petite Françoise avait été enlevée que naquit le grand missionnaire des Indiens en 1827.

Le Père Lacombe mourut à l'âge de 89 ans, dans la maison qu'il avait fondée à Midnapore, Alberta, pour les orphelins et les vieillards indigents. Sa longue vie fut remplie d'aventures et elle se passa toute à secourir ses frères blancs ou rouges.

WOLFESTOWN

Sur l'invitation de notre Curé, une trentaine de nos cultivateurs sont allés à St-Ferdinand, assister aux Cours abrégés d'Agriculture, du 27 au 31 janvier, et sont revenus enchantés de leur séjour.

Va-et-Vient—

—M. Nap. Mercier, de Disraeli en visite chez des parents et amis à St-Julien.

—M. Michel Couture, de St-Jacques, de passage à St-Julien.

—Mme Sinaï Rousseau et sa jeune fille, Jeannette, sont actuellement en voyage à Québec et à la Baie St-Paul.

La tendresse parle dans le mystère comme un rayon de lune.

ST-FERDINAND

Va-et-Vient—

—M. Lucien Cullen, employé à la Banque de Commerce, d'East Angus, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme O. Cullen, il est transféré à Mansonville.

—M. Zoel Vermette, de St-Julien, a passé quelques jours chez M. et Mme G. Dinning.

—M. Philibert Binette, de Thetford Mines, est retourné dans sa famille, après avoir passé quelques jours chez des parents.

—M. Zoel Massé, est parti pour Robertsonville, pour y demeurer.

—M. le curé J.-A. Boulet, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Jos. Dumas, de Inverness, chez M. et Mme Alp. Fréchette, dimanche.

—Mlle Rita Haggerty, son frère M. Walter et M. N. Paquet, tous d'Inverness, chez Mlle Hazel Kiff, dimanche.

—M. le Dr L.-O. Noel, est de retour à St-Ferdinand, après avoir passé quelques temps chez des parents, à Montréal.

St-Adrien d'Irlande

Baptême—

M. et Mme Louis Nicol, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée le 4 janvier, dernier, sous les noms de Marie-Hélène-Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Azarias Laflamme, de Thetford Mines.

Visite de M. l'Inspecteur—

La semaine dernière, M. l'Inspecteur Beaudet, visitait les écoles de notre paroisse. Le 26 janvier, M. l'Inspecteur donnait une conférence pédagogique à laquelle assistaient Mlle les Institutrices et MM. les Commissaires.

Garde-malade—

Mlle Irène Labrecque, garde-malade, de Lambton, finira, cette semaine, la visite des écoles de la paroisse.

Cours Agricole—

Vendredi dernier, plusieurs jeunes gens de la paroisse revenaient très enchantés d'avoir suivi les cours agricoles, donnés à St-Ferdinand d'Halifax. Comme l'année dernière, ils se promettent de mettre en pratique les excellents conseils qu'ils y ont reçus.

Va-et-Vient—

—M. Odilon Martineau, de Mégantic, en visite chez MM. Anselme Mercier, Zotique Martineau et Eugène Morissette.

—Mlle Rébecca La Roche, nous a quitté pour Lambton, la semaine dernière.

—M. et Mme Arthur Fortier et leur fille, Simone, ainsi que MM. Armand et Louis-Joseph Fortin, en visite chez M. Charles Nadeau, à St-Maurice de Thetford Mines.

Le "St-Ferdinand" à Plessisville

Le 29 janvier dernier, le "St-Ferdinand" blanchissait le deuxième club de Plessisville par un score de 1 à 0. La partie fut vivement contestée car les deux clubs étaient d'égale force. Carrier a certainement été l'étoile du Plessisville par ses belles montées. Deux fois il se trouva seul avec B. Chabot, le gardien du St-Ferdinand, et deux fois celui-ci sut déjouer son homme. Houle et Bélanger du Plessisville ont joué une bonne partie mais E. Masse scora après 11 mtes de jeu dans la 3ème période. Le "No 7" "l'arbitre des buts" qui a scotché mérite des félicitations.

Tous les joueurs furent banquetés à la maison privée de M. E. Fournier, manufacturier. Le club St-Ferdinand offre des remerciements spéciaux à la famille de M. Fournier pour leur si bon accueil comme aussi aux joueurs du Club pour toutes leur félicités. Espérons que le St-Ferdinand recevra sous peu la visite du "Plessisville".

Alignement—

St-Ferdinand

Chabot B., Mercure P.-D., Poirard R., Brousseau R., Poudrier L.-P., Landry E., Carrier E., Côté G., Delsile W., Masse E.

Plessisville

Provencher E., Michaud J., Boulanger A., Boulanger R., Boulanger J., Tardif H., Houle E., Carrier Z., Pellerin L.-P., Lafontaine U., Demers L.-P., Bélisle.

ET SA TETE CHAUVE

Le petit. — Grand-papa, as-tu été petit, toi, comme je le suis aujourd'hui.

Le grand-père. — Certainement que j'ai été petit.

Le petit. — Tu devais avoir l'air drôle avec ta grande barbe!

Cours d'Agriculture à St-Ferdinand

(Suite de la page 3)

de tous les comtés de la Province de Québec. Espérons que ce sera encore ce même comté qui sera le premier en 1930.

LA CLOTURE

M. Boulet, Curé, donne de bons conseils.

M. Binette, maire de la paroisse, adressa des paroles de remerciements aux cultivateurs, qui ont suivis ces cours. Il remercia ensuite M. Gélinais, agronome et M. le Curé, organisateurs de ces cours.

Le deuxième à adresser la parole, fut le dévoué Curé Boulet. Il remercia les cultivateurs de St-Ferdinand et des environs pour avoir assisté à ces cours aussi nombreux et d'avoir toujours porté une grande attention aux leçons données par MM. les agronomes. Il ajouta, aussi qu'il avait éprouvé du bonheur pendant ces cours, parce qu'il avait eu l'occasion de discuter certaines questions agricoles avec MM. les agronomes ainsi qu'avec ses paroissiens; ce qui est pour lui une très grande joie. Il dit ensuite aux cultivateurs: "On vous a enseigné comment cultiver la terre, comment élever de bons troupeaux, maintenant vous devez agir selon les conseils qui vous ont été donnés. Continuez à vous instruire en parlant d'agriculture: soit dans la famille, soit chez le voisin et même dans les veillées; en lisant des revues hebdomadaires ou mensuelles tels que: le bulletin de la ferme, le journal de l'agriculture, etc. Il termina en adressant de sincères remerciements à M. l'Agronome Gélinais ainsi qu'à ses confrères".

M. Gélinais prit la parole et félicita les cultivateurs au nombre de 400 environ, qui ont suivi ces cours. Il remercia M. le Curé Boulet et ses confrères du

puissant secours qu'il a reçu d'eux en maintes occasions quand il s'est agi d'organiser quelques choses. Le tout se termina par le cantique des laboureurs à Marie, que voici:

Prière des Laboureurs à Notre-Dame des Champs. (sur l'air de "Pitié mon Dieu")

— 1 —

Vierge Marie, ô Mère immaculée, Gardez nos champs, nos bois [et nos hameaux, Cultivateurs de l'humaine vallée, Nous vous offrons nos rustiques [travaux.

— 2 —

A nos printemps, ô céleste rosée, Versez la joie et la fécondité, Que par l'hiver la plaine reposée Germe les fleurs, l'espoir et la [beauté.

REFRAIN

Divine Marie, Reine des champs, Fécondez notre terre Et sauvez [vos enfants Fécondez notre terre Et sauvez [vos enfants

— 3 —

De nos étés détournez la tempête, Des accidents gardez les moissons [neurs; Et tous iront au jour de votre fête Vous rendre grâce et chanter vos [grandeurs.

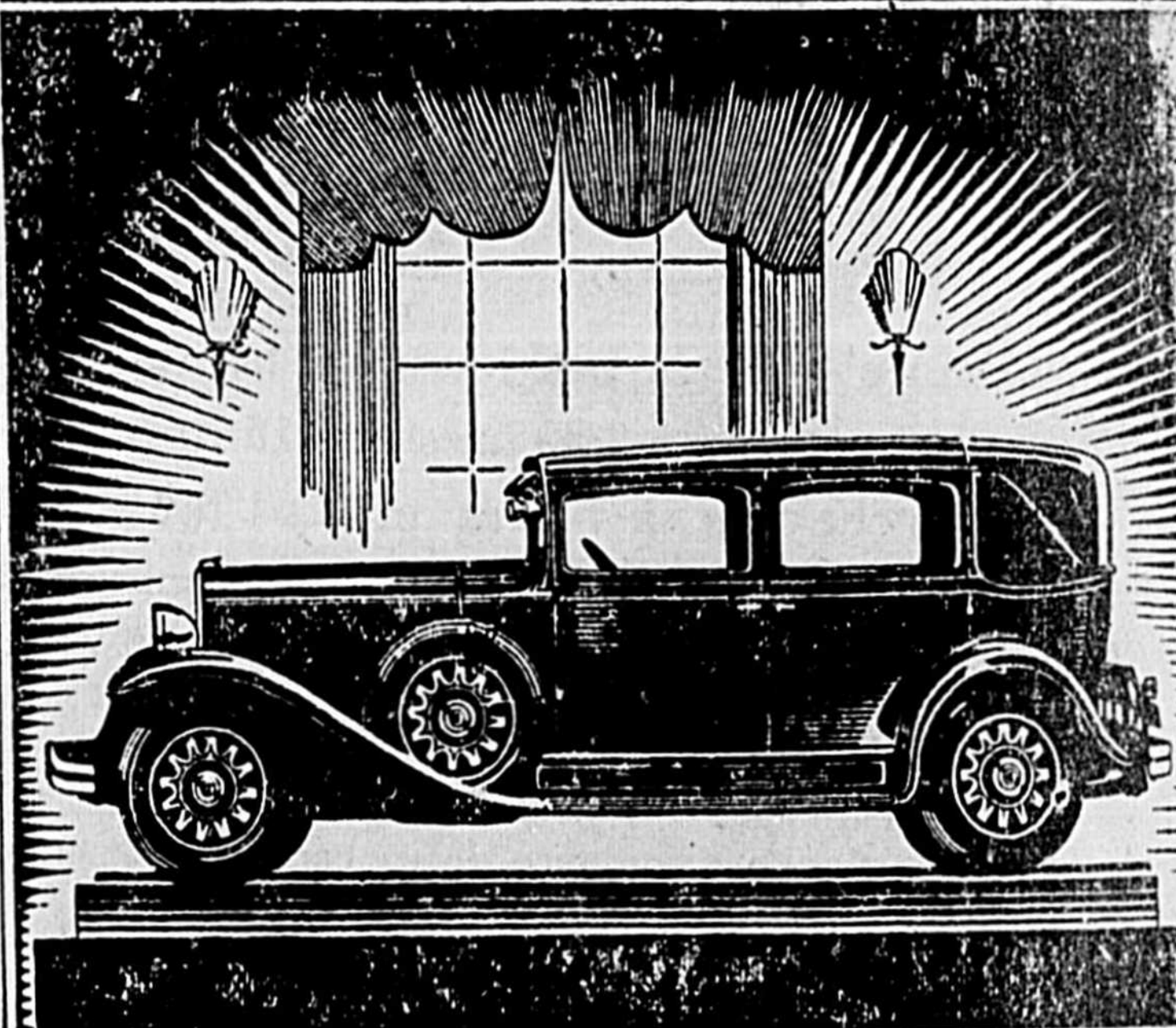
— 4 —

Dorez le grain au soleil de septembre [tembre Donnez aux fruits leur parfum [savoureux Et quand la brume annoncera décembre, [cembre Préservez-nous des hivers rigoureux. [reux.

— 5 —

Quand notre corps retournera [en poussière Ira dormir à l'ombre du saint [lière, Prenez notre âme, ô bienheureux [se Mère, Et portez-la vous-même à l'Enfant-Dieu. [fant-Dieu.

MULTIRANGE CHRYSLER



Nouveau Sédan de Ville Chrysler "77", \$2315. Spécial en plus

La Route est à Vous dans un Chrysler

Rien de plus sûr — vous êtes définitivement le maître de la route, quand vous conduisez un nouveau Chrysler à Action Multiple.

Jamais encore, n'avez-vous imaginé autant de facilité, vitesse et silence de changement d'engrenages — ni une telle rapidité de stimulant — ni une telle souplesse "flottante" — comme vous le découvrirez en conduisant un de ces plus récents Chrysler.

Les nouveaux Chrysler, avec changement d'engrenages à Action Multiple, obtiennent plus de leur force et font plus avec leur force que leurs précédents.

Un Engrenage d'Accélération nouveau genre, réalise en relation avec la nouvelle transmission à quatre vitesses et changements d'engrenage à Action Multiple, donne comme résultat une remarquable combinaison de "seconde" et de "grande". Et un nouvel engrenage supérieur produit plus de vitesse d'auto à de plus basses vitesses du moteur.

Les nouvelles carrosseries, plus grandes et plus larges, avec plus d'espace pour la tête — et embellies avec grand luxe — donnent à bon droit aux Chrysler la réputation d'être les autos les plus attrayants et les plus satisfaisants de tous les temps.

CARACTERISTIQUES : — Gros moteurs puissants... vilebrequin à contrepoids, à sept paliers... transmission à quatre vitesses et changement d'engrenages à action multiple... jumelles de ressorts en caoutchouc... freins Chrysler aux quatre roues, hydrauliques et à l'épreuve des intempéries... carrosseries plus amples, résistant à tout... sièges d'avant ajustables... parties métalliques par Cartier.

590

CHRYSLER INSPIRE UNE FIERTÉ QUI LUI EST PROPRE

BEGIN MOTOR SALES

J.-A.-E. BEGIN, Prop.

604-606, NOTRE-DAME

THETFORD MINES.

LE CHRYSLER FAIT AU CANADA POUR LES CANADIENS